

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Montréal, jeudi 4 février 1943

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DI-MANCHES ET FETES
Administration : BELair 3361
Rédaction : BELair 2984
Gérant : BELair 3361

Hitler et son parti s'effaceraient-ils devant l'armée?

Le plan Ruml

Quelques objections — Plus d'avantages pour les riches que pour les pauvres — Le danger de trop compliquer — La loi du rendement non proportionnel

II

Dans notre article de mardi, nous avons résumé le projet de M. Beardsley Ruml au sujet de la perception de l'impôt sur le revenu à mesure que le revenu est gagné. Avant de parler des objections que suscite ce système, il est bon de préciser un point qui paraît prêter à confusion. Beaucoup de gens s'imaginent que ce plan de paiement va leur procurer un avantage immédiat. Plusieurs contribuables doivent encore la plus forte partie de leur impôt de 1941 et voient arriver avec appréhension leur prochain rapport, parce qu'ils vont devoir payer l'impôt des huit premiers mois de 1942, tandis qu'avec le régime préconisé, si on leur fait remise de ces huit mois d'impôt, ils n'auront plus qu'à payer ce qu'ils doivent pour 1941 et comptent avoir un peu de répit.

C'est une erreur, qui vient de la formule d'allure publicitaire dont on s'est servi à ce sujet. Que le contribuable paie l'impôt de 1942 de septembre 1942 à septembre 1943, ou bien qu'il paie au jour le jour, cela ne fait aucune différence quant à ses déboursés obligatoires tout le temps qu'il travaillera. Avec le régime actuel, il est en retard de huit mois et il a ainsi huit mois de délai; avec le système Ruml, il est à jour et n'a plus de délai du tout. Si on lui fait remise des huit premiers mois de 1942, en même temps on lui enlève huit mois de délai. Donc aucun changement absolument. D'ailleurs, les partisans du plan nouveau invoquent comme argument que l'Etat ne perd rien pour le moment; il va de soi que dans la mesure où l'Etat ne perd rien, le contribuable ne peut rien gagner; il n'y a dans cette affaire rien de mystérieux ni d'occulte, c'est de l'arithmétique élémentaire.

Nous l'avons vu mardi, c'est seulement plus tard, à la première interruption du revenu du contribuable ou à sa mort, que l'Etat perd quelque chose, et que le contribuable ou ses héritiers font un bénéfice. A ce moment-là, au lieu d'être en dette de huit mois — ou d'un an aux Etats-Unis — le contribuable sera libéré, et l'Etat perdra une créance équivalente. Mais pour les paiements actuels, le contribuable n'en aurait tiré aucun avantage tangible.

Des fonctionnaires de l'impôt et d'autres spécialistes des questions fiscales, chez nous et aux Etats-Unis, ont formulé des objections à l'encontre du projet. Disposons tout d'abord de la crainte exprimée en certains milieux que cela favorise l'inflation. En effet, dit-on, ceux qui ont fait des économies en vue de payer leur impôt de 1942 se trouveront avoir en main de l'argent disponible sur lequel ils ne comptaient pas, et cela va augmenter le pouvoir d'achat du pays et provoquer une certaine inflation.

M. Ruml répond que ces gens-là ne sont pas nombreux; il ajoute, ce qui est fort juste, que ceux qui ont ainsi fait des réserves pour les taxes ne sont ni des gaspilleurs ni des imprévoyants, et qu'il est probable qu'ils conserveront ces économies plutôt que de les dépenser. Les gens qui dépensent toutes leurs disponibilités n'ont pas l'habitude de faire des réserves pour taxes.

Mais voici deux objections qui sont à la fois les plus importantes et les moins compliquées, ce qui ne veut pas dire les plus faciles à réfuter ou à résoudre.

La plus sérieuse objection est d'ordre technique: c'est le fait que le contribuable devrait déterminer d'avance son revenu et payer son impôt au moment où la base de calcul est encore inconnue. De ce point de vue, le système actuel est plus simple, attendu que, même si au Canada on commence à payer au cours de l'année, le rapport n'est fait qu'après la fin de l'année. M. Ruml a répondu à cela d'avance en disant que le contribuable fera son rapport comme jusqu'ici en mars: ce rapport portera sur le revenu de l'année précédente et servira en même temps de rapport préliminaire pour l'année courante; la taxe sera payée en conséquence. Le rapport de l'année suivante corrigera l'erreur s'il y a lieu, de sorte que chaque rapport sera une révision pour l'année précédente et une déclaration préliminaire de revenu pour l'année courante. Le contribuable indiquera les changements qu'il peut prévoir. Cette solution ne satisfait pas tout le monde: des experts craignent que le système proposé ne soit une source d'erreurs nombreuses; complique beaucoup la perception, la vérification, les rajustements; et entraîne des inconvénients encore plus graves que ceux qu'il doit supprimer.

L'autre objection la plus courante est d'ordre politique. On soutient en certains milieux que la suppression des taxes de 1942 profiterait aux riches beaucoup plus qu'aux pauvres. Il faut dire à l'encontre de cette objection que, si les riches profitent du projet, ils sont susceptibles de perdre une partie substantielle de ce gain du fait de l'impôt sur leur succession. En outre, à cause de leur fortune, les riches sont moins exposés que les autres à se trouver embarrassés par le régime actuel en cas de chômage, de maladie, de retraite, de sorte que le plan nouveau serait sous ce rapport plus avantageux aux pauvres qu'aux riches, qu'il y aurait donc une sorte de compensation.

Pourtant, devant l'avalanche des protestations fondées sur les avantages que les riches tireraient de son système, M. Ruml y a inclus quelques modifications: ne pas annuler les taxes sur les gains de capitaux pour 1942; imposer une taxe spéciale de décès si la mort est survenue en 1942 ou pendant une période de transition à déterminer; calculer l'impôt de 1943 sur la moyenne du revenu de 1941, 1942 et 1943 dans les cas où la remise de taxe pour 1942 atteindrait un certain montant, par exemple, \$10,000.

Quant à l'alternative, suggérée de divers côtés, de n'accorder qu'une remise partielle de l'impôt de 1942 dans le cas des gros revenus et de répartir le paiement du reste sur plusieurs années, M. Ruml estime que c'est contraire au principe fondamental de son projet, mais il admet que c'est réalisable, à condition de répartir le fardeau de telle sorte que les paiements restent subordonnés à la capacité de payer.

Malgré l'emballement du public pour ce projet et les avantages sérieux qu'il présente, il y a tout de même lieu de se demander si l'on n'est pas sur le point de dépasser les bornes: si ce réseau de rapports préliminaires, de paiements provisoires, de rajustements ne deviendra pas un fardeau plus dangereux que les inconvénients réels mais limités du système actuel. Est-ce que ne va pas subir les effets de la grande loi économique du rendement non proportionnel? Ce qui se produirait à partir du point où le perfectionnement du système coûterait plus d'effort et d'argent qu'il ne donnerait de bénéfice.

Avec la perception à la source et les paiements périodiques, les inconvénients de l'imprévoyance du contribuable sont déjà diminués. Le paiement de l'impôt avec retard de huit mois peut causer des ennuis aux gens et quelques pertes à l'Etat. Sous ce rapport, le plan Ruml est certainement une amélioration. Mais il faut regarder au prix. A un moment où le pays a besoin de tous les bras pour des tâches essentielles, il faut plus que jamais prendre garde de ne pas compliquer trop les rouages administratifs qui le sont déjà beaucoup.

Quelle armée de fonctionnaires exigera le système projeté? Il faut tenir compte du fait que plus les rapports exigés du contribuable sont compliqués, et plus il s'y produit d'erreurs faites de bonne foi. A partir du point où le perfectionnement de la perception coûtera plus que le revenu additionnel qu'en tirera le pays, ce sera un mauvais placement. Dans ce calcul il faut d'ailleurs, du point de vue de l'économie nationale, faire entrer non seulement les fonctionnaires publics, mais aussi les services de comptabilité des employeurs qui travaillent de plus en plus pour le gouvernement.

Le cabinet fédéral a décidé de suivre le vœu de l'opinion: c'est sans doute qu'il juge la chose avantageuse; comme il a le pouvoir de faire adopter le projet, que d'ailleurs il ne rencontrera probablement pas d'opposition là-dessus, nous aurons donc le plan Ruml. Quant aux modalités du système choisi par le gouvernement, nous les connaîtrons bientôt. Si le gouvernement décide de percevoir intégralement les impôts de 1942, en donnant du délai pour payer, il perdra une bonne partie du bénéfice électoral de son geste; mais s'il renonce aux huit mois d'arrangements de tous les contribuables, on va peut-être l'accuser de faire un plus gros cadeau aux riches qu'aux pauvres. S'il veut traiter différemment les deux catégories, où placera-t-il la ligne de démarcation? Autant de problèmes auxquels les ministres ont dû penser avant de rédiger le discours du trône.

Quant au plan lui-même, indépendamment des variantes, nous avons vu qu'il comporte des avantages et des inconvénients. Il est fort possible que les avantages l'emportent: on le saura mieux après l'avoir essayé. Tout de même cela ne justifie guère l'enthousiasme dont le plan Ruml est l'objet.

4-11-43

Poul SAURIOL

Bloc-notes

Pierre-Georges Roy

Pierre-Georges Roy a pris sa retraite comme archiviste de la province; mais il ne cessera évidemment qu'avec son dernier souffle de remuer les vieux papiers et de fouiller le passé.

Il vient de nous donner sur la Traversée de Lévis un volume nouveau, tout à fait dans sa manière: des faits et des faits, qui font se lever dans l'imagination d'abondantes images.

On devine que ce sujet devait tenter Pierre-Georges Roy. Lévisien de vieille souche, ayant toujours habité Lévis, il a dû combiner de milliers de fois traverser le fleuve pour se rendre à sa besogne québécoise. Pendant ces innombrables traversées, il a dû songer au passé de la traversée, à toutes les traversées qu'avait lui-même faites les siens. D'ailleurs, comme il n'est plus très jeune, il a même vu s'opérer sous ses yeux une partie des transformations qui ont marqué la vie de la traversée.

Aussi bien, son nouveau livre se lit-il comme une sorte de roman, bien qu'il n'ait sûrement aucune prétention à ce genre de littérature. On y voit toute l'histoire des relations entre les deux rives du fleuve, depuis les temps des canots d'écorce, et comment l'inséparabilité des hommes s'est efforcée de vaincre le grand obstacle naturel que constituait le fleuve, comment naquit et vécit la corporation des canotiers, etc. On y voit, rapidement dessinée, la silhouette d'hommes entreprenants, financiers et autres, qui se sont employés à faciliter le passage du nord au sud de la région.

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Un journal québécois, organe libéral et qui s'est donné pour titre le nom de l'astre des astres, dit que M. Mackenzie King a bien fait de ne pas se rendre à Casablanca pour l'entrevue Churchill-Roosevelt, mais de rester à Ottawa pour s'occuper des affaires canadiennes. Les Canadiens font toujours bien de rester chez eux et de s'occuper de leurs affaires. Il arrive toutefois que des chefs politiques du Canada oublient cette règle et ne s'y conforment pas. M. King le fait tout premier.

Ottawa prétend maintenant qu'il n'est pas juste qu'on lui fasse porter tout le fardeau de la dépense de guerre, que les provinces doivent en prendre leur part. Sauf erreur ou distraction, M. Godbout, au nom de son gouvernement québécois, n'osera pas dire le contraire.

Le même M. Godbout demandera sûrement à M. Cléophas Bastien de préparer un plan de colonisation, en vue de l'immigration d'après-guerre. Comme dit M. Bennett, il ne faut pas, il ne faut pas avoir honte d'être imperialiste.

Il n'est pas question de la conscription du travail, dit un sous-ordre du Service sélectif. Non, pas de conscription: seulement, chacun et chacune, car ce genre de volontariat attend aussi les femmes, devront faire ce qu'on leur dira de faire.

Ceux qui se conformeront aux décisions du Service sélectif, à ses quatre volontés, si absurdes, si stupides soient-elles, n'auront à redouter la conscription sous aucune forme.

La motorisation ne peut remplacer le cheval dans notre agriculture, dit M. Godbout. Comme dans les guerres, l'infanterie reste le grand cheval de bataille.

Nouvelle "colle" pour les questionnaires radiophoniques: — Quel est le nom du maharajah de Bikaner, qui vient de mourir à Bombay; indiquez également son titre? — Réponse: le général Sa Grandeur Maharajah Raj Rajeshwar Narendra Shri Maharajah Sri Ganga Singhji Bhairam. Rien que ça!

Ce Maharajah n'a certes rien à envier, quant aux noms et prénoms, aux plus grands des grands d'Espagne.

Les diététiciens tiennent des congrès de l'alimentation en même temps que les rationnements alimentaires s'accroissent. Si l'on nous laissait tout de même jeûner en paix.

Le Grincheux

4-11-43

Citation d'actualité

"Les sénateurs de l'ancienne République romaine avaient pour le peuple une juste condescendance; comme lorsque, dans une extrême nécessité, non seulement ils se taxèrent eux-mêmes plus haut que les autres, ce qui leur était ordinaire, mais encore qu'ils déchargèrent le menu peuple de tout impôt, ajoutant: 'que les pauvres payaient un assez grand tribut à la république en nourrissant leurs enfants.'"

BOSSUET

(Discours sur l'histoire universelle).

(suite à la dernière page)

(Diapositive sur l'histoire universelle).

(Diapositive sur l'histoire universelle).

Rumeurs nombreuses à ce sujet, en Grande-Bretagne, en Espagne et en Suède — Dénégations de Madrid — Franco refuserait de servir d'intermédiaire — Beaverbrook louange "Staline le Grand" — Les secours à la Russie — Plus de \$3 milliards de fonds français bloqués à Londres et à Washington

SEUL UN GOUVERNEMENT RECONNU PAR LES ALLIES POURRA LES TOUCHER

On parle avec plus ou moins de certitude d'une grande bataille navale sur le Pacifique, dans la zone des îles Salomon, mais il n'y a encore rien de défini. Le plus vraisemblable, à ce qu'on peut savoir, c'est que Japonais et Américains naviguent de façon à s'assurer la situation la plus avantageuse, avant de se mesurer de façon décisive. Les prochaines heures apporteront peut-être des détails plus précis. En effet, jusqu'ici, ce sont spéculations, hypothèses, rumeurs et incertitudes.

En Russie, les troupes de Staline font de leur mieux, après le siège de Stalingrad, pour tâcher de bloquer une des issues par lesquelles les Allemands pourraient tenter de se replier, advenant une série de nouveaux succès qui compromettraient gravement leur situation. Jusqu'ici, les deux partis manœuvrent chacun à sa manière et Moscou affiche un optimisme en partie justifié par les événements de ces dernières semaines.

D'Allemagne, on sait que le dernier raid sur Cologne a été violent et destructeur. Les attaques se sont dirigées surtout contre des districts coloniaux où il se fabrique du matériel pour les sous-marins nouveaux type de la marine allemande. Surtout des diesels et des batteries. Une centaine d'appareils ont pris part à ce bombardement, dont 4 ou 5 avions anglais ne sont pas rentrés. Il y a eu hier aussi, de même que, vraisemblablement, la nuit dernière, de nouveaux pilonnages aériens du port et des chantiers de Hambourg, qui a subi depuis quelque temps une série d'attaques dangereuses, au cours desquelles des ateliers ont été détruits ou incendiés. Là comme à Cologne, les Britanniques ont visé surtout les endroits où l'on fabrique des parties de sous-marins, ou bien où on les monte pour les lancer en mer prochainement. Hambourg est le principal centre de construction des sous-marins dont l'Allemagne compte avoir 500 ou 600, peut-être davantage, pour la campagne sous-marine du printemps contre les Alliés.

En France, à la suite des entretiens de Casablanca, la panique s'est emparée du "marché noir", dit-on, et les prix ont dégringolé "de façon insensée".

PAIX, PAIX ET IL N'Y A PAS...

Berlin a-t-il projeté de lancer une nouvelle offensive de paix, à la suite des causeries de Casablanca, et tenterait-il d'amollir la volonté de victoire totale des Alliés? On mande de Londres cet avant-midi que "dans les milieux neutres de la ville, on dit que Hitler amorcera sa nouvelle campagne de paix, probablement par l'intermédiaire de l'Espagne, ou de la Suède, ou des deux ensemble. Dans les mêmes groupes neutres, on note qu'il se passera d'étranges choses à Berlin depuis la rencontre Churchill-Roosevelt et que, malgré les démentis qui viennent quant à une offensive de paix, tant de Madrid que de l'Argentine et du Chili, quelque chose se prépare au sujet d'une offre de paix par l'intermédiaire d'une ou deux puissances neutres. On a même dit que Franco servirait, sinon de médiateur, au moins d'intermédiaire. Il est venu des démentis officiels au sujet de cette nouvelle, tant des ministres d'Espagne à Rio-de-Janeiro, au Brésil, que de Santiago, au Chili. Seulement on n'a pas l'air, à Londres, d'accepter ces démentis à leur face même. On se demande si Madrid n'aurait pas ainsi voulu se dégager apparemment de toute manœuvre préliminaire à une offre de paix. L'information venue du Brésil, c'est que l'ambassade espagnole dans ce pays nie la fond l'existence de toute proposition à l'Espagne d'intervenir en faveur de négociations de paix telles que l'aurait suggéré Hitler. Au Chili, le même démenti a paru dans les journaux du pays, de même source officielle. On fait remarquer que le gouvernement espagnol a refusé de prendre la responsabilité de représenter et de protéger les intérêts allemands au Chili, alors que d'autre part Madrid agit pour le compte de l'Italie, mais sans s'occuper de surveiller les intérêts politiques italiens. Londres a entendu dire récemment que le nouvel ambassadeur allemand en Espagne, Adolf von Moltke, aurait proposé à Franco de se faire intermédiaire entre les Alliés et l'Axe, mais on ne sait rien de précis à ce propos. De Stockholm, on mande que, pour hâter des délibérations au sujet de la paix, Hitler et le parti national-socialiste offraient et consentaient de se retirer de la vie publique allemande et céderaient le pouvoir à l'armée. On n'a pas entendu parler de cela hors de la Suède, où il est aussi question de la volonté expresse du gouvernement de Finlande, qui en a assez de la guerre, de rechercher une paix immédiate, fût-elle séparée. Le fond de toute l'affaire, c'est que la tournure que paraît devoir prendre la guerre peut inspirer des craintes à tout un élément allemand qui redoute de voir, un de ces mois, tôt ou tard, l'Allemagne victime d'une invasion désastreuse, et tenterait de l'éviter alors que peut-être il serait encore temps, pense-t-il, de signifier des intentions de paix. Combien de temps durerait-elle, c'est cela qui inquiète les Alliés, désireux de rétablir la paix pour tout de bon et décidés à ne pas déposer les armes, à ce qu'on peut voir depuis Casablanca, tant qu'ils n'auront pas acquis l'assurance de la paix durable et prolongée, à leurs conditions absolues.

COMMENT A-T-ON SECOURU LA RUSSIE?

A Londres, il y a quelques divergences à ce sujet dans certains milieux politiques. C'est ainsi qu'à la Chambre des Lords, le fantasque Beaverbrook vient de prétendre que toute l'aide des Alliés à la Russie a été chiche et étiquée ("parsimonious"). Pourtant, on sait ce qu'il en a coûté à Washington et à Londres à ce sujet et quelles quantités de matériel de guerre, de vivres, de munitions, d'avions ont passé en Russie, tant par le sud que par le nord, depuis des mois, malgré la perte de centaines de navires et de centaines de vies dans les équipages qui les montaient. Beaverbrook prétend que depuis vingt mois les Russes ont pris plus de chars d'assaut et d'avions à l'Allemagne qu'ils n'en auraient reçus des Etats-Unis. Il reste à savoir combien ceux-ci en ont envoyé qui ne se sont pas rendus, par suite des torpillages en haute mer ou dans l'océan boréal. Beaverbrook a tenté de comparer l'aide à la Russie avec l'aide à la France; et il a prédit, entrant dans le domaine de l'histoire, qu'elle connaîtra dans l'avenir Staline sous le nom de Staline le Grand, comme jadis il y eut Pierre le Grand, fondateur de l'empire russe des tsars. Pour Beaverbrook, Staline aura fait un bien considérable à l'Angleterre et c'est loin d'être un péril pour l'Empire britannique. Il faut une collaboration anglo-russe étroite et absolue, à l'avenir. Non pas simplement une amitié platonique, dût-elle comporter un traité de vingt ans. Un porte-parole du gouvernement Churchill, avec lequel Beaverbrook est plutôt en délicatesse, a répondu que loin d'avoir été chiche et étiquée, l'aide de l'Angleterre à la Russie a été généreuse et substantielle. Il y a eu plus de 3,000 avions britanniques expédiés en Russie, des centaines de chars d'assaut (2,600), etc. Et puis le régime des convois nombreux sous escorte, britannique ou américaine, démontre que Londres veut exécuter sa part des traités et continue de faire tout en son pouvoir envers Moscou. Beaverbrook, qui jadis passa quelque temps en Russie à titre de missionnaire de Londres, et en revint après avoir été reçu de la meilleure et de la plus sympathique manière par Staline, n'a pas oublié ses vieux amis moscovites.

L'OR FRANÇAIS

Il y a présentement aux Etats-Unis, bloqués par le gouvernement de Washington, des fonds de l'Etat français au total de \$1,594,000,000, à ce que l'on sait officiellement. Ces fonds restent disponibles pour le prochain gouvernement français qui, de droit, représentera la France, et non pas seulement de fait. Washington attend que la France se soit donné un gouvernement "de jure" pour lui remettre ce trésor considérable. "Les divisions politiques entre les différents gouvernements temporaires de diverses parties de l'empire français découragent tout espoir que la situation se résolve promptement et il ne s'établira pas de sitôt un gouvernement provisoire unifié qui ait la reconnaissance officielle des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la Russie soviétique. Mais si cet imprévu allait tout d'un coup survenir et si un tel gouvernement d'union française allait, une fois établi, demander qu'on lui remit les fonds provenant de la IIIe République qui les fit passer aux Etats-Unis au printemps de 1940, sans doute Washington réviserait-il sa politique et les remettrait-il à qui de droit" ("Times", N.-Y., 3 février). A ce que l'on a déjà dit, à Washington, où l'on n'a pas révélé cependant si ces fonds français sont presque tous fonds d'Etat, ou bien s'il n'y aurait pas en partie des fonds de propriété privée, il y a là \$988 millions en espèces, \$448 millions en valeurs françaises ou étrangères, \$59 millions en effets de commerce, \$17 millions en marchandises, connaissances, etc., \$10 millions en valeurs immobilières et \$72 millions de diverse nature. De ce total, il y aurait peut-être à déduire quelque \$228 millions que le gouvernement de Belgique réclame, pour les avoir confiés au gouvernement de Vichy qui devait les faire passer en Amérique par Dakar, alors qu'il n'aurait pas rempli son mandat et aurait laissé Berlin s'emparer de ce dépôt remis à la France. Il y a un procès à ce sujet entre la Belgique et la France, aux Etats-Unis. A ce total de \$1,594,000,000 de fonds français bloqués par Washington, il faut ajouter une somme encore plus considérable, en dépôt à Londres et également bloquée, ce qui dépasse en tout le total global de \$3 milliards et davantage. A Washington, M. Roosevelt a permis qu'on mit à la disposition du gouvernement de Vichy, pour frais de représentation, traitements, dépenses des ambassades et des consulats de France jusqu'en novembre dernier, des montants pris à même les fonds bloqués depuis juin 1940. "Quant au Comité national français du général de Gaulle, à Londres, comité que n'ont encore reconnu comme gouvernement ni Londres ni Washington, il marche surtout à même des fonds que lui avance le Trésor anglais, à même un budget spécial, et dont Londres négociera plus tard le remboursement... La division des fonds publics et privés français et l'état stationnaire dans lequel ils se trouvent ("inert condition" ou "large part of them") ne constituent qu'un des problèmes soulevés par la conquête allemande et le manque d'union entre les chefs français hors du territoire continental de la France", conclut une information de Washington (Arthur Krock, au "Times", N.-Y., 3 février). — G. P.

4-11-43

Nouveaux pouvoirs au ministre Mitchell

OTTAWA, 4 (C.P.). — Le ministre du Travail, M. Mitchell, est autorisé, en vertu d'un arrêté ministériel paru aujourd'hui dans la "Gazette officielle", à nommer une commission d'enquête sur les conflits de travail "dans les cas où il estime que certaines situations nuisent à l'utilisation la plus efficace de la main-d'œuvre dans l'effort de guerre". Jusqu'ici le ministre ne pouvait nommer une telle commission avant l'existence d'une grève ou d'un "lockout".

A Ottawa

M. Knowles demande un nouveau ministre du Travail

Le successeur de M. Woodsworth critique vivement l'attitude ministérielle à l'égard des ouvriers — M. Gershaw estime que les cultivateurs devraient bénéficier d'une protection égale à celle des travailleurs — M. Fair parle de l'établissement des soldats sur les terres — Trop de dépenses, soutient M. Church

Ottawa, 4 (C. P.). — M. Stanley Knowles, nouveau député de Winnipeg-Nord-Centre où il a succédé à M. J.-S. Woodsworth, fondateur de la C. C. F., a demandé hier à la Chambre des Communes un nouveau ministre du Travail, une nouvelle attitude à l'égard des travailleurs du Canada au ministère du Travail, ajoutant que ses commettants ne seraient pas satisfaits à moins.

L'agitation contre M. Mitchell provient de ce que ce dernier se posant comme interprète des travailleurs, administre la politique ministérielle des salaires que les travailleurs estiment injuste.

M. Knowles a déclaré qu'il a obtenu une majorité sans précédent dans le comté de M. Woodsworth et que ce fait indique un changement d'opinion qui se fera sentir dans

les prochaines élections complémentaires. Prononçant son premier discours aux Communes, M. Knowles a été le dernier des quatre orateurs qui ont participé hier au débat sur l'adresse en réponse au discours du trône.

Le Dr F.-W. Gershaw, député libéral de Medicine Hat, et M. Robert Fair, représentant de la Nouvelle Démocratie pour Battle River, ont tous deux demandé que le gouvernement accorde une plus grande attention aux problèmes de la classe rurale.

M. T.-L. Church, conservateur progressiste de Toronto-Broadview, a critiqué le gouvernement pour avoir manqué de s'occuper de recommandations qu'il a faites depuis longtemps, notamment une aviation civile, l'éducation de la santé, le logement, une politique nationale du

(suite à la dernière page)

Notes outaouaises

Situations

On doit toujours garder les vieilles lettres de famille et nos diverses Sociétés historiques nous le demandent instamment. Il est souvent bon, aussi, de les relire, car le présent trouve toujours moyen de se rattacher, par quelque lien ténu, à un passé qui nous parle avec la voix des morts. Ce qui nous fera peut-être pardonner de faire allusion à une lettre écrite, il y a trente-cinq ans environ, par un marchand de campagne du nord de Québec à son fils établi dans les belles exploitations météoriennes. "Je viens d'engager, disait le négociant, une famille d'Acadiens fort honnête et dont le nom, Mius, se prononce à l'anglaise Miousse. Ce sont des descendants de la famille Mius d'Entremonts, dont certains membres se sont illustrés à Louisbourg et en d'autres épisodes militaires de la même époque."

Il n'y a pas deux semaines que ces lignes nous étaient revenues sous les yeux, et voici qu'à l'improviste un livre édité à Halifax nous fournit un exemple de ce qui se passait alors. Il s'agit de causeries anecdotiques données chaque dimanche au poste émetteur CHNS d'Halifax, et qu'on a réunies en un recueil intitulé: Tales under the down clock. L'un de ces textes de douze minutes à pour titre, en français, les mots: "Les frères d'Entremonts", et nous essaierons de résumer brièvement le récit du narra-

(suite à la dernière page)

Nouvelles de guerre

Les propriétaires non de bonne foi seront sévèrement punis

Avertissement de l'administrateur Lobley des loyers aux locataires, "en nombre extraordinaire", qui congédient leurs locataires — Si le locataire obtient gain de cause sous de fausses représentations, il sera poursuivi pour offense criminelle

M. Owen Lobley, administrateur des loyers, pour la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, déclarait aujourd'hui dans une entrevue: "Il est venu à ma connaissance qu'un nombre extraordinaire de propriétaires avaient, ces semaines-ci, donné congé à leurs locataires, sous prétexte que les propriétaires avaient besoin de leurs logements pour eux."

"Si ces propriétaires ne sont pas de bonne foi, il va sans dire que des mesures très sévères seront prises pour réfréner cet abus. Car la Commission maintiendra énergiquement le principe que quiconque renvoie un locataire sous de fausses prétextes, commet une offense grave et s'expose aux pénalités qu'elle comporte."

Le cas signalé était celui d'un propriétaire célibataire, qui prétendait avoir besoin de trois logements séparés pour ses besoins personnels. "Nous verrons à conclure M. Lobley à régler ces cas avec toute la sévérité qu'ils méritent."

On souligne également à l'attention des propriétaires un autre point important des règlements formulés par la Commission. Même si un propriétaire a obtenu d'un tribunal civil l'autorisation d'expulser un locataire pour occuper lui-même un logement, il ne doit pas se croire par là même exonéré de tout blâme, si la décision rendue par la Cour a été fondée sur une fausse déclaration de la part du réclamant.

Car la Commission fera elle-même enquête sur tous les cas d'éviction de locataires ordonnée par les tribunaux; et si le propriétaire a obtenu gain de cause par de fausses déclarations, il sera poursuivi pour offense criminelle.

Le carnet de rationnement No 1

Le carnet de rationnement No 1 contient des coupons qui deviendront échangeables après le 19 février prochain. Comme la distribution du carnet No 2 se fera du 19 février au 1er mars, et que la présentation du carnet No 1 au commissariat local est nécessaire pour l'obtention du No 2, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre tient à préciser qu'évidemment le carnet No 1 sera remis au consommateur, avec le nouveau carnet, lorsqu'il viendra présenter le premier venant réclamer le second.

Tout ce que le comité local garde, c'est la carte qui se trouve au verso du carnet No 1. On remettra donc au consommateur et son carnet No 1 pour qu'il utilise les coupons encore bons à échanger, et son carnet No 2.

Le second livret de rationnement

La distribution par tout le Canada du second livret de rationnement aura lieu au cours des deux dernières semaines du présent mois.

M. L. B. Unwin, administrateur du rationnement, donne ce conseil à l'adresse des consommateurs: "Que chacun s'assure bien que la carte de demande, qui se trouve à la fin du livret actuel, n'a pas été perdue. Car il faudra remettre cette carte pour avoir droit au second livret."

Les comités locaux de rationnement organisent actuellement le système de distribution du carnet de rationnement No 2.

Les oranges amères

Les fruitiers, grossistes ou détaillants, devront vendre les oranges amères, qui font présentement leur apparition sur le marché montréalais, selon les règles déjà fixées pour le plafonnement du prix des oranges douces.

On importe surtout les oranges amères pour la fabrication des marmelades. Leur tarif d'importation diffère de celui des oranges douces, offertes à la consommation.

Avis de décès

MARION — A St-Jacques de l'Achigan, le 3 février 1943, est décédé à l'âge de 83 ans Joseph-Eugène-Edmond Marion, notaire, époux de feu Delvina Hénauld. Les funérailles auront lieu samedi, le 6 courant, à 9 heures 30 à l'église paroissiale de St-Jacques. Inhumation au cimetière de l'Est. Parents et amis sont priés d'y assister. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS

Imprimés ou gravés.

Prix et spécimens sur demande.

L'Imprimerie Populaire, Limitée

430, Notre-Dame est. Montréal

Tél. 551-3361

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

Montréal

L'impôt sur le revenu aux E.-U.

Projet de calculer l'impôt de 1942 sur les taxes de 1941 — Pour que le contribuable puisse payer 1943 à mesure, et payer 1942 quand même

Washington, 4 (A.P.) — Le comité des voies et moyens de la Chambre des Représentants pour l'étude du projet de perception de l'impôt sur le revenu à mesure que le revenu est gagné; on a suggéré hier, en vue de résoudre le problème des impôts dus pour 1942, de calculer ces impôts aux taux en vigueur en 1941.

Le but de cette méthode, ce serait d'alléger le fardeau du contribuable pour 1942, afin qu'il puisse payer en même temps et à mesure les impôts de 1943. Toutefois, même si cela diminuait la taxe de 1942 de façon sensible, on avertit le contribuable qu'il peut s'attendre à ce que l'impôt de 1943 soit très lourd. On n'a pas dit si, dans le cas où l'impôt de 1942 serait calculé sur les taxes de 1941, on exigerait le paiement des deux années en 1943 ou si le paiement des impôts de 1942 serait réparti sur plusieurs années.

En 1941, les exemptions étaient plus élevées qu'en 1942, de sorte qu'une grande partie des contribuables se trouveraient exemptés pour 1942; de plus l'impôt commencerait à 4 p.c., avec 6 p.c. au deuxième palier, tandis que pour 1942 le taux initial était de 6 p.c., puis il sautait tout de suite à 13 p.c.

M. Randolph Paul, conseiller général du trésor, a réitéré son opposition à l'annulation des taxes de 1942; il a dit que cela priverait le pays d'environ \$10,000,000,000 de revenus et que cela déclencherait une spirale d'inflation et probablement des demandes assez générales d'augmentations de salaires.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Quelle censure postale lente!

29 janvier 1943

Cher Monsieur,

Je vous que le *Devoir* signale à "Anastasia" (la censure postale), ses invraisemblables retards. Je puis vous en fournir quelques exemples.

Dans les deux dernières semaines, il nous est revenu une vingtaine de lettres adressées en France non occupée. Nous nous attendions évidemment à voir revenir celles d'octobre, de septembre et même d'août 1942.

Mais il en est revenu de juillet, mai, avril, mars et janvier 1942 et... le comble, de décembre 1941!

Toutes portaient la mention *Service Interrompu*.

Quel service était interrompu en décembre 1941? En mars 1942? Ces lettres — parfaitement insignifiantes pour la censure — auraient eu le temps d'arriver si elles avaient suivi.

Il ne faut pas trois mois pour les lettres que je reçois d'Angleterre, ou que j'y envoie.

Est-ce incurie ou malveillance? Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de toute ma considération.

LECTRICE

Montréal, février 1943.

Renouvellement du prêt-bail

Washington, 4 (A.P.) — Le président Sol Bloom, du comité des affaires étrangères de la Chambre des Représentants, a dit hier que ce comité approuvera probablement l'annulation du renouvellement de la loi du prêt-bail pour une autre année. Je ne connais personne qui y soit opposé, a dit M. Bloom, excepté Hitler, Mussolini et Tojo.

Barbe, de l'avenue Préfontaine, à Montréal, a été tué en service actif outre-mer.

On mande d'Ottawa que les délégués au 21e congrès annuel du *Canadian Horticultural Council* veulent savoir de façon catégorique si oui ou non on considère les fermiers essentiels à l'effort de guerre. Ils se plaignent que les cultivateurs sont obligés de demander périodiquement des délais quant au service militaire. Les délégués prétendent que si le fermier est essentiel à l'effort de guerre, il devrait bénéficier d'un délai valable pour la durée du conflit. M. T. H. Robinson, sous-directeur du Service national sélectif, leur a exposé les présents règlements.

En vertu d'un arrêté ministériel, le Gouvernement a aboli les droits de douane sur le matériel de forage de puits de pétrole.

M. Robinson, de la Commission des vivres, vient de déclarer à Vancouver que bientôt les civils ne pourront plus acheter de conserves.

Ottawa vient de commander 200 wagons-citernes à la Canadian Car & Foundry.

Le fonds de l'assurance-chômage dépasse maintenant largement la somme de cent millions de dollars.

M. Nadeau, de la Commission des prix, vient de dire que l'industrie laitière va diminuer ses services au consommateur.

2,928 employés de la compagnie de téléphone Bell ont reçu leur diplôme de securisme au cours de l'année 1942.

Le Canada devra produire 100 millions de livres de tabac pour subvenir aux besoins des militaires et des civils en 1943. En 1942, le Canada a produit 86 millions et demi de livres.

À Victoria, province de la Colombie canadienne, un régiment canadien-français, à pour la première fois, en dehors du Québec, monté la garde à l'occasion de l'ouverture de la session de l'Assemblée législative.

Assemblées, conférences, etc.

Jeudi, 4 février

Cercle Universitaire, déjeuner-causette à midi et demi. M. Gerard Morisset, directeur général du dessin pour la province, fera une conférence et parlera de l'inventaire des œuvres d'art de la province. M. Gerard Parizeau présentera M. Morisset.

Société St-Jean-Baptiste, au Monument national, 1182 rue St-Laurent. Cours de diction française et de bon langage, par Mlle Idola St-Jean, au salon de la Société, à 7 h. 30 p.m.

Cours d'alimentation nationale, par Mme Rose du Tilly, au bureau de la Société, no 1, à 8 h. p.m.

Société St-Jean-Baptiste, réunions des sections suivantes: Comité régional du centre, assemblée générale à 8 h. 15, à la salle no 11, au Monument national. Tous les membres du conseil de chaque section sont invités. Aucune abstention n'est permise.

Comité des loisirs, réunion à 8 h. 15, au Monument national, salle 15, de tous les directeurs du comité des loisirs de sections. Préparation de la soirée artistique et musicale annuelle de la Société. Tous les directeurs des loisirs doivent être présents.

L'Institut Pie XI ne tient pas de cours, cette semaine.

Union économique d'habitation, 4210 rue Bonaventure, à 8 h. 30. Causerie sur la Cité-jardin. Tricentenaire. Projections lumineuses. Entrée libre.

Débat mixte, organisé par le comité de régulation des loyers, à l'auditorium du Plateau, à 8 h. Sulet: Chaperon, Mlle Ghislaine Gilbert et M. Réal Marcoux, contre Mlle Colette Toupin et M. Edouard Blouin.

Vendredi, 5 février

Comité des Traducteurs de Montréal, salle de l'Académie Ignace-Bourget, 1220 rue de la Montagne, conférence espagnole par M. J.-A. Ramirez, professeur à l'E.H.E., à 8 h. 30 p.m. Tél. DO. 5006.

Boulevardier canadien junior, réunion au Monument national, à 8 h. p.m., salle 11. Conférence. Films documentaires.

M. Thomas Greenwood, de l'Université d'Ottawa, conférence sur la pensée profonde de Chesterton, salle du Gesù, rue Bleury, à 8 h. 30 p.m. Entrée libre. Sous les auspices de l'Académie et de l'Ecole sociale populaire.

Société St-Jean-Baptiste, au Monument national, 1182 rue St-Laurent, cours de coopération, pour 2e année, par M. Thibault. Sujet: La mutualité. Salle 11, à 7 h. 45 et 9 h.

Cours de floristique lauréante, par le R. F. Marie-Victorin, salle Provancher, à 4 h. 30 p.m.

Institut Pie XI, pas de cours cette semaine.

A l'hôpital de Buckingham

Buckingham, 3. — L'hôpital St-Michel de Buckingham vient de terminer une année de travail considérable. En 1942, cette institution a traité 856 patients, répartis comme suit: 358 hommes, 423 femmes et 75 bébés naissants, dont 48 garçons et 27 filles.

Le total des mortalités à l'hôpital ne fut que de 29, dont 12 hommes, 9 femmes, 3 bébés garçons et 5 bébés filles.

Pour sa part, Buckingham a traité 377 patients, 157 hommes et 220 femmes.

Il y eut à l'hôpital 76 cas de compensation et 38 patients de l'Assistance publique, dont 10 de Buckingham, (5 hommes et 5 femmes).

Les cas d'accidents se sont élevés à 124, dont 106 hommes et 18 femmes.

Le Rayon-X a enregistré 360 radiographies et le laboratoire 660 analyses chimiques.

425 personnes sont passées sur la table d'opération, dont 150 pour des opérations majeures.

L'addition du total des jours que les patients ont passés à l'hôpital est de 7,443, et la moyenne du séjour des hospitalisés est de 8.7 jours.

"Pourquoi pas moi?"

Tel est le titre du feuilleton dont le "Devoir" commencera prochainement la publication.

Bien Manger

Ici, on vous sert, chaque jour, les éléments essentiels de bonne et saine alimentation.

REPAS COMPLET 50¢

taxe comprise.

HOTEL LAFAYETTE

ANTONIO-H. PATENAUE, prop.

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Amherst et Demontigny CH. 8825

Dans le monde ouvrier

Nouveaux officiers des Syndicats catholiques de l'imprimerie — Les facteurs et la réduction du nombre de livraisons postales — Permis de travail pour les employés de bureau — Grève de sympathie à Wallaceburg — Les "United Mine Workers" réclament des hausses de salaires

Dans l'industrie de l'imprimerie

Voici la liste des principaux officiers élus récemment dans les divers syndicats catholiques de l'imprimerie:

Chez les relieurs

M. Alphonse St-Charles est réélu président. Les autres directeurs sont: MM. Bruno Bourgeois, 1er vice-président; Hector St-Charles, 2e vice-président; C.-E. Geoffrion, 3e vice-président; Albert Charpentier, 4e vice-président; Albert Charpentier, 5e vice-président; F. Saindon, 6e vice-président.

Le comité exécutif se compose de MM. A. St-Charles, A. Charpentier, B. Bourgeois, C.-E. Geoffrion, F. Saindon, H. St-Charles et R. Lacombe.

Chez les pressiers de ville

MM. E. Beauchamp, réélu président; Paul Desruisseau, vice-président; W. Bélanger, secrétaire; A. Morneau, trésorier; sentinelle et statisticien, A. Vigneault.

Comité exécutif: M. Doria Audet, président; C.-O. Béland, secrétaire; directeurs: E. Beauchamp, P. Desruisseau, E. Gareau, A. Morneau, W. Bélanger, A. Vigneault, S. Giroux. Délégué au comité paritaire, M. E. Beauchamp et M. D. Audet, substitut.

Chez les typographes

Les officiers élus sont les suivants: président, M. Gaston Gratton; vice-président, M. Emile Gervais; secrétaire-archiviste, M. Henri Berlinguet; secrétaire-trésorier, M. Roméo Valois; sentinelle, M. Marcel Gagner.

Chez les pressiers

Les officiers sont les suivants: M. Ph. Gauthier, président; M. Aldéric Payette, 1er vice-président; M. Jean Larose, 2e vice-président; M. Armand Lapointe, secrétaire; M. Sarto Lacombe, trésorier; M. R. Boileau, inspecteur. Délégués au Conseil central: M. Ph. Gauthier, Jean Larose, Sarto Lacombe et Narcisse Gravel.

Dans l'industrie du journal

Les officiers sont MM. J.-H. Delisle, réélu président; L. Brunelle, 1er vice-président; Julien Lacombe, 2e vice-président; Adrien Martineau, secrétaire; Roger Couture, 3e vice-président; M. Ph. Gauthier, Jean Larose, Sarto Lacombe et Narcisse Gravel.

Les divers départements seront représentés au comité exécutif par: MM. J.-H. Delisle, L. Brunelle, Julien Lacombe, Adrien Martineau, M. Doré, G. Lussier, R. Thibodeau, C. Duguay, R. Cloutier, L. Legault, L. Lizotte, E. Poupart, et St-Vincent, Mlle Claire Besner et Claire Delisle.

Ce n'est pas la faute des facteurs

L'Association fédérée des Facteurs du Canada, succursale no 10, tient

sident du Conseil des métiers, et Marcel Franco, secrétaire de la Fédération provinciale du travail. On élira aussi le comité exécutif et le comité de la fête du travail.

Augmentation de \$2.00 par jour

Washington, 4 (A.P.) — M. John Lewis, président des *United Mine Workers*, réclame une augmentation de \$2 par jour pour les milliers de membres de son organisation. Il a dénoncé le système préconisé par l'Office du travail de guerre étatsunien pour fixer les salaires dans les petites usines métallurgiques, formule qui comporte l'augmentation des salaires seulement à 15% du taux payé en janvier 1941.

M. William Green, président de l'A.F.L., s'élève aussi contre la rigidité des formules de l'Office du travail de guerre. Les deux chefs ouvrier sont allés rencontrer le président Roosevelt et lui soumettre leurs griefs.

Grève de sympathie d'une heure

Wallaceburg, 4 (C.P.) — Les ouvriers de la *Wallaceburg Brass Company* ont fait hier une grève d'une heure, comme témoignage de sympathie aux grévistes de la *Dominion Glass Company*, puis ils sont retournés à leur travail.

Convocations

Ce soir, assemblée de l'Association des surintendants et contre-maîtres, sous la présidence de M. A. Mathieu, à la Palestre Nationale, rue Cherrier.

Réunions contremandées

Les membres du Cercle Léon XIII voudront bien prendre note qu'il n'y aura pas de réunion, ce soir, une force majeure ayant obligé cette remise d'assemblée, à jeudi le 18 du courant.

M. J.-E. Lamoureux, agent d'affaires de l'Association des plâtriers, signale que l'assemblée régulière des membres, qui devait avoir lieu demain, est contremandée. Une représentation cinématographique de toute première valeur remplacera l'assemblée. Les officiers et les membres sont cordialement invités avec leurs familles, car ils trouveront sûrement un vif intérêt à assister à cette soirée.

Nouveaux districts judiciaires

Par proclamation en date du 15 janvier, le gouvernement provincial a créé deux nouveaux districts judiciaires, celui de Rouyn-Noranda, et celui de Témiscamingue; une loi à ce sujet a été adoptée à la session de 1942. La prison actuelle de Ville-Marie servira de prison commune pour le district de Témiscamingue; et l'hôtel de ville de Rouyn sera la prison du district de Rouyn-Noranda; chacune des deux prisons pourra servir aussi à l'autre district.

POUR CHASSER LES TOUX

SIROP MATHIEU

VAUT SON PESANT D'OR

EN VENTE PARTOUT

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Le loyer de tout logement loué pour la première fois doit être fixé par un Comité des Loyers

Dans les trente jours suivant la signature du premier bail sur tout logement le propriétaire doit se présenter à un Comité des loyers pour obtenir la fixation du loyer.

Ceci s'applique à:

- Toutes maisons, conciergeries, logis ou duplex neufs loués pour la première fois depuis décembre le 10-1942.
- Toute habitation convertie en conciergeries, duplex, ou logis par suite d'une modification et loués pour la première fois depuis le 10 décembre 1942.
- Maisons, conciergeries, duplex, ou logis occupés par le propriétaire ou vacants depuis le 11 octobre 1941, et qui sont offerts en location maintenant pour la première fois depuis cette date.

Avant de louer: Afin de connaître le prix du loyer qu'ils peuvent demander, les propriétaires peuvent s'adresser à un Comité des loyers pour obtenir une fixation ou

peuvent louer leur logis à la condition de présenter à un Comité des loyers dans les trente jours suivant la signature du bail, une demande de fixation ou de confirmation.

Les demandes de loyer maximum pour les nouveaux logis dans la Province de Québec doivent être faites aux officiers suivants:

Dans Montréal et ses environs: Officier Régional des Loyers, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, Que.

Pour la ville de Québec et ses environs: Officier Régional des Loyers, 71 rue St-Pierre, Québec, Que.

Pour toutes autres parties de la Province: Au bureau d'un greffier de la Cour du magistrat le plus rapproché.

Administration des Loyers

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

FEVRIER 1943		
--------------	--	--

CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unit et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIT et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

JEUDI, 4 FEVRIER 1943

Demain: Vent violent, nuageux,
puis un peu plus froid.

MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 14.
Minimum, 4.
Même date l'an dernier — 8.
Même date l'an dernier — 10.
BAROMETRE:
10 h. a.m., 30.05; midi, 30.10.
Chiffres fournis par Mme veuve M.-R. de
Moult, 444 Sherbrooke est. apt. 2.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

La politique

Notre peuple peut porter le fardeau de la guerre

C'est ce qu'estime le ministre fédéral des Travaux publics, M. Alphonse Fournier, dans une causerie au Kiwanis St-Laurent — Les dix points de M. Bracken — Trois croiseurs pour notre marine, demande le sénateur Ballantyne — La "C. C. F." se croit sûre de battre M. Bracken — Pour un ministère des Vies — M. Aberhart se prononce contre le rapport Beveridge — M. Tommy Church ne sait plus comment s'appeler... — Le juge McTague au Conseil du Travail

M. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics dans le cabinet King, était hier midi le conférencier à la réunion annuelle, au Ritz-Carlton, du club Kiwanis-St-Laurent. Il avait intitulé sa causerie: "Pouvons-nous porter le fardeau?" C'est M. Hervé Prévost qui a présenté le ministre et Me Francis Fautoux l'a remercié.

Avant la guerre, commence M. Fournier, nous avons connu la crise et les difficultés administratives. Ce n'est qu'en 1937 qu'on améliorera nos défenses en votant \$35 millions de crédits militaires. En 1939, nous comprenons que nous ne sommes guère préparés. Nous avons 11,000 soldats, 1,800 marins et 15 navires. Or, en 1943, nous comptons plus de 50,000 marins et 500 navires qui ont un triple devoir: défense des côtes, convoiement et participation aux batailles navales des Alliés. Cette marine ne disparaîtra jamais.

Nous avons aujourd'hui 180,000 soldats en dehors de notre pays, 210,000 dans l'active et 200,000 dans la réserve. En Grande-Bretagne, nos militaires se préparent à l'attaque, "qui peut venir plus tôt que d'aucuns le croient".

L'effectif de notre aviation est passé de 4,000 à 150,000 hommes. Le Plan d'entraînement du Commonwealth a établi ici une université d'aviation.

Nous avons complètement transformé notre économie et nous avons aujourd'hui la plus forte industrie de guerre au monde, proportionnellement à notre population.

L'argent vient du peuple, par les impôts et les emprunts. Avant la guerre, notre budget était de \$500 millions; celui de 1942-43 était de \$3,900,000,000 et le ministre des Finances a déclaré en janvier qu'il atteindrait \$4,500,000,000. Nous allons en emprunter à peu près la moitié et nous allons percevoir environ \$2,500,000,000.

L'emprunt volontaire suffira-t-il? Oui, le dernier emprunt en fait foi. "La limite de notre effort de guerre ne dépend que du facteur humain. Un peuple de 11 millions et demi d'habitants ne peut fournir l'effort d'un grand peuple. Il faudra un jour stabiliser."

Il faut gagner la guerre. Si notre peuple désire être une grande nation, il faut que nous soyons capables de porter le fardeau de la guerre. Nous pouvons faire face à ce budget. Le revenu national est passé de \$3,000,000,000 à près de \$8,000,000,000. Ce revenu sera employé à l'effort de guerre. A chacun de faire des sacrifices. "On ne peut faire et gagner la guerre facilement". Si nous sommes unis nationalement, il n'y a pas d'effort impossible. D'autres sacrifices leur vie pour maintenir la liberté ici et dans les autres pays alliés. Pas un seul vrai Canadien ne pourrait dire: Je ne veux pas gagner la guerre. Je défie qui que ce soit de prendre cette attitude.

Les dix points de M. Bracken

Toronto, 4 (C.P.). — Portant la parole hier soir au banquet de l'Association des éleveurs de Holstein-Friesian, le chef conservateur-progressiste, M. Bracken, a déclaré que le Canada, le Commonwealth britannique et tous les peuples anglo-saxons doivent s'unir plus étroitement et se fixer des aspirations nationales plus nobles que nous n'en avons eu dans le passé, si nous voulons éviter le totalitarisme.

Voici les dix points qui permettent d'après M. Bracken, de sauvegarder l'existence de notre économie libre dans une civilisation démocratique chrétienne: 1o Faire toute notre part pour gagner la guerre; 2o nous assurer que notre victoire survive très longtemps; 3o l'assurance que tous les hommes auront du travail, seront payés justement, auront les mêmes chances; 4o l'obligation pour chaque individu de porter sa part du fardeau de la collectivité; 5o l'amélioration de la santé et de la formation de nos Canadiens; 6o la protection de nos forces physiques sur lesquelles est basée notre prospérité; 7o la collaboration de l'Etat à la prospérité économique et à la sécurité sociale; 8o la répartition des fruits de la prospérité selon les services rendus; 9o l'unité nationale dans l'Etat et la collaboration amicale et économique avec d'autres Etats; 10o une situation économique aussi avantageuse pour les agriculteurs que pour les autres citoyens.

"Eviter la guerre signifie la paix, a-t-il précisé. Il y eut trois plaies dans les anciens jours: la guerre, la famine et la peste. Nous devons les bannir, si nous gagnons la guerre et prendre les mesures nécessaires pour gagner la paix."

Trois croiseurs pour notre marine

Ottawa, 4 (C.P.). — Le sénateur C.-C. Ballantyne, leader conservateur-progressiste et ministre de la Marine au cours de la dernière guerre, a suggéré que le Canada ajoute trois croiseurs à sa marine et a demandé que le gouvernement fournisse des renseignements sur notre programme de construction

Afrique-Nord

La première armée anglaise s'empare d'une hauteur

Il s'agit là d'un succès "limité", dit-on — Au cours d'attaques multiples, l'aviation alliée perd un plus grand nombre d'appareils que l'Axe — Général italien capturé par les Américains

Quartier général des Alliés en Afrique-Nord, 4 (A.P.). — On annonce officiellement que les troupes de la 1ère armée anglaise se sont emparées d'une hauteur stratégique à six milles au sud de Bou-Adada dans le secteur nord du front tunisien. Il s'agit d'une montagne connue sous le nom de "colline 648" dans les hauteurs de Djebel Mansour, à vingt milles au sud-ouest de Pont du Fahs. Le bulletin qualifie l'opération de "succès limité" et ajoute que l'on a repoussé une contre-attaque allemande.

A 120 milles plus au sud, les troupes américaines ont fait prisonnier un général de brigade italien. Les Américains sont en train de se re-trancher à Seneid, dont ils viennent de s'emparer sur la ligne de chemin de fer Gafsa-Mahares qui conduit à la côte du golfe de Gabès par où doit passer l'armée du maréchal Rommel, si elle veut opérer sa jonction avec celle du général von Arnim.

Au cours de multiples attaques aériennes, l'aviation alliée a perdu plus d'appareils que l'Axe — soit, huit contre six: c'est l'une des rares fois que la chose se produit depuis le début de la campagne d'Afrique-Nord. Mardi, le compte avait été de 12 à 12 pour les avions alliés et italiens. Le 12e corps d'aviation de l'armée des Etats-Unis a bombardé des troupes ennemies et l'aérodrôme de Gabès et attaqué un gros cargo en Méditerranée.

Le Caire, 4 (A.P.). — L'aviation alliée a détruit quatre petits navires hier dans les eaux tunisiennes et a attaqué d'autres navires dans les eaux du sud de l'Italie, notamment à Messine et à Palerme en Sicile. Des avions torpilleurs avaient obtenu au cours de la nuit précédente des coups directs contre un pétrolier au large de la côte sud de la Sicile et l'avaient forcé à se jeter à la côte. Des bombardiers légers ont en outre endommagé des entrepôts dans le sud-est de la Sicile. Un seul avion allié n'est pas rentré de ces opérations.

Sur terre, le dernier bulletin ne parle pas de nouvelles avancées de la 8e armée anglaise dont l'avant-garde se trouvait aux dernières nouvelles dans le voisinage de Pissidia, à 12 milles à l'est de la frontière de Tunisie. Il se contente de dire que les patrouilles anglaises ont déployé de l'activité dans tous les secteurs.

Londres, 4 (C.P.). — Le bulletin français transmis hier soir par le radio du Maroc a annoncé que les troupes françaises avaient réalisé des gains dans la région de Djebel Serdj, une chaîne de collines à sept milles au nord d'Oussellia. Le bulletin rapportait également une activité assez considérable dans les montagnes entre Oussellia et Kairouan, à une trentaine de milles au sud-ouest du port de Sousse. L'attaque d'une colonne allemande nous a permis d'effectuer une rectification favorable du front, disait encore le bulletin français.

Décès du notaire J.-Eugène Marion

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. J.-Eugène Marion, notaire, mari de Mme Delvina Hénaul, décédé hier, à sa demeure à Saint-Jacques de l'Achigan, à l'âge de 83 ans.

Lui survivent: quatre fils et une fille, MM. Auguste, René, Alain, Clovis Marion et Mlle Evangéline Marion; son gendre, M. J.-A. Groulx, et seize petits-enfants, ainsi que Mmes Auguste, René, Alain et Clovis Marion.

M. le notaire Marion était un des doyens du notariat de la province de Québec, ayant pratiqué sa profession durant soixante ans.

Les funérailles auront lieu samedi, le 6 février, à 9 h. 30 du matin, à l'église paroissiale de Saint-Jacques de l'Achigan.

Le Devoir offre ses sympathies à la famille en deuil.

Le conseil du Pacifique à la Maison-Blanche

Washington, 4 (A.P.). — Le conseil de guerre du Pacifique s'est réuni hier autour du président Roosevelt, à la Maison-Blanche. A l'issue de la réunion, M. McCarthy, ministre du Canada aux Etats-Unis, a déclaré: Nous avons eu l'assurance définitive que les projets d'attaque contre l'Axe sont établis. Le président nous a exposé les possibilités d'attaque.

M. Nash, représentant de la Nouvelle-Zélande à Washington, a dit d'autre part: La conférence de Casablanca a porté sur le meilleur point sur lequel il faudra frapper. M. Ming, ambassadeur de Chine aux Etats-Unis, a aussi exprimé sa satisfaction de ce qu'on ait discuté à Casablanca la situation du Pacifique. M. Nash a dit qu'il a trouvé M. Roosevelt plus optimiste qu'avant; il a ajouté qu'à Casablanca on a étudié des projets d'attaquer Hitler par la Méditerranée ou par l'Atlantique jusqu'en Norvège, ou partout à la fois. Le conseil du Pacifique a aussi étudié les conclusions des entretiens de M. Churchill avec le gouvernement de la Turquie.

La R.A.F. bombarde Hambourg et le nord de la France

Au retour, des chasseurs canadiens doivent livrer bataille, au-dessus de la Manche, à des chasseurs nazis

Londres, 4 (C.P.). — La Royal Air Force a vigoureusement bombardé Hambourg, la nuit dernière. Le bulletin officiel dit que l'on a allumé de vastes incendies et que seize avions ne sont pas rentrés de cette expédition.

Les observateurs estiment, en se fondant sur les pertes qui seraient ordinairement de cinq pour cent des objectifs engagés, que plus de trois cents avions ont participé à l'attaque contre Hambourg. Le grand port allemand avait subi un autre bombardement dans la nuit de samedi à dimanche.

Dans la journée d'hier, les avions anglais et canadiens ont attaqué des objectifs à Saint-Omer, à Abbeville et en d'autres endroits du nord de la France en visant particulièrement les chemins de fer. Au cours de l'envolée de retour, les chasseurs canadiens ont dû livrer bataille à des chasseurs allemands au-dessus de la Manche. Les Canadiens ont perdu quatre appareils en en descendant un aux Allemands et les autres formations alliées ont aussi perdu quatre appareils.

L'aviation allemande a effectué quelques attaques sans conséquence contre la côte nord-est de l'Angleterre au cours de la nuit.

Nouveaux règlements des liqueurs et bières

Québec, 4 (D. N. C.). — Voici les nouveaux règlements de la vente des liqueurs, tels que nous les ont communiqués à une heure M. Léon Casgrain et M. J.-G. Desmarais:

En vertu des pouvoirs qui lui sont attribués par l'article 42, paragraphe 5 de la loi des liqueurs alcooliques, S.R.Q., 1941, chapitre 255, la Commission des liqueurs de Québec décreète que, nonobstant toute loi ou tout règlement antérieur à ce contraire, à partir du 8 février 1943, il sera défendu à une personne ayant un permis pour la vente de liqueurs alcooliques dans un hôtel, une auberge, un café, un restaurant, un club, un bateau à vapeur ou un wagon-restaurant, d'en vendre ou d'en livrer:

(A) — Dans les cités de Montréal et de Québec, avant midi, entre une heure et trente et cinq heures et trente de l'après-midi et après minuit;

(B) — Ailleurs, dans la province, avant midi et entre deux heures et six heures de l'après-midi et après minuit.

Le samedi, avant onze heures de l'avant et après minuit.

Tavernes

En vertu des pouvoirs qui lui sont attribués par l'article 42, paragraphe 5, de la loi des liqueurs alcooliques, S.R.Q., 1941, chapitre 255, la Commission des liqueurs de Québec décreète que, nonobstant toute loi ou tout règlement à ce contraire, à partir du 8 février 1943, il sera défendu aux personnes ayant un permis pour vendre des bières dans une taverne située:

(A) — Dans la cité de Montréal — D'en vendre ou d'en livrer les lundis, mardis, mercredis et jeudis de chaque semaine, avant midi et entre deux heures de l'après-midi et cinq heures, et après onze heures du soir;

Le vendredi avant midi et après minuit. Le samedi avant onze heures de l'avant-midi et après minuit.

Cependant, pour les tavernes situées dans l'arrondissement compris entre: à l'est, le centre de la rue Papineau, au sud, le fleuve, au nord, la rue Craig des deux côtés; la petite rue Craig des deux côtés; jusqu'à la rue St-Jacques, la rue St-Jacques des deux côtés jusqu'à la rue Montfort; la rue Montfort des deux côtés jusqu'à la rue Notre-Dame; la rue Notre-Dame des deux côtés, jusqu'à la rue Colborne; à l'ouest, la rue Colborne des deux côtés, jusqu'au canal Lachine, il sera défendu de vendre ou de livrer des bières avant onze heures du matin et après huit heures du soir, les lundis, mardis, mercredis et jeudis de chaque semaine.

Avant dix heures du matin et après huit heures du soir, le vendredi et avant 10 h. du matin et après 8 h. du soir le samedi.

(B) — Dans la cité de Québec, il sera défendu d'en vendre ou livrer avant 11 h. 30 du matin et entre 11 h. 30 et 5 h. de l'après-midi et après 11 h. du soir.

Cependant, le vendredi et le samedi, l'heure d'ouverture sera 11 h. de l'avant-midi et l'heure de fermeture 11 h. du soir.

Cependant pour les tavernes exploitées dans la partie de la basse ville de la cité de Québec, située à l'est d'une ligne tirée dans le milieu de la rue St-Roch, depuis le pied du Cap jusqu'à la rivière St-Charles, et jusqu'aux limites de la cité de Québec du côté de la paroisse de St-Colomban de Sillery, (19 Geo. V, chap. 95 art. 6), il sera défendu de vendre ou livrer des bières avant 11 h. du matin et après 7 h. du soir, les lundis, mardis, mercredis et jeudis de chaque semaine.

(C) — Ailleurs dans la province, il sera défendu d'en vendre ou livrer avant 11 h. 30 du matin et entre 11 h. 30 et 5 h. de l'après-midi, et après 11 h. du soir.

Cependant, le samedi, l'heure d'ouverture sera 11 h. de l'avant-midi et l'heure de fermeture 11 h. du soir.

Ces règlements deviendront effectifs lundi prochain.

Les lignes de bataille prochaine s'affirment dans le Pacifique

Les manœuvres navales se développent et chez les Américains et chez les Japonais, sur une large étendue du sud-ouest du Pacifique — Bases nippones harcelées par les escadrilles australiennes

Washington, 4 (A.P.). — Les vaisseaux de guerre des Etats-Unis et du Japon manœuvrent actuellement sur une large étendue du sud-ouest du Pacifique, et le dernier bulletin du département de la marine semble indiquer qu'il se prépare une grande bataille pour la possession de l'île de Guadalcanal et de son aérodrome. Des officiers supérieurs de la marine ont répété que les opérations en cours ne sont que des manœuvres pour se mettre en position de livrer bataille et que les unités principales des deux flottes ne sont pas encore aux prises.

Les escadrilles qui relèvent du commandement australien, continuent à harceler l'ennemi en bombardant ses bases sur les îles de la Nouvelle-Bretagne et de Bougainville. Un bombardier quadrimoteur a attaqué un vaisseau de guerre japonais à la baie Wide, au sud de Rabaul, mais on n'a pu observer les résultats obtenus. D'autres bombardiers quadrimoteurs ont attaqué le port même de Rabaul pour la cinquième nuit consécutive.

Un bombardier envoyé en reconnaissance a été attaqué par 15 chasseurs japonais, mais il a réussi à s'échapper après en avoir descendu deux. Des bombardiers moyens ont fort endommagé l'aérodrome de Butin sur l'île de Bougainville ainsi que celui de Gasmala en Nouvelle-Bretagne.

On n'a pas donné de renseignements touchant les engagements entre unités navales — il s'agit peut-être des flottes les plus puissantes encore rassemblées dans le Pacifique — pour des raisons d'ordre militaire. Un porte-parole du département de la marine a déclaré que les prétentions des Japonais d'avoir coulé deux cuirassés et trois croiseurs américains constituaient "des exagérations grossières".

Le bulletin d'hier soir disait que les soldats américains sur l'île de Guadalcanal avaient brisé une vive résistance de l'ennemi et poursuivi leur avance vers l'ouest, en franchissant la rivière Bonei, à un demi-mille à l'est de Tassafaranga. Soixante Japonais auraient été tués au cours de l'engagement.

Résistance nipponne à Mayu

Nouvelle-Delhi, 4 (C. P.). — Les forces anglaises sur la péninsule de Mayu continuent d'exercer une pression constante contre les lignes japonaises à Rathedaung et à Dondaik, mais l'ennemi est fortement retranché et offre une résistance acharnée. Le dernier bulletin anglais ne fournit pas de détails touchant les opérations sur terre, mais dit que les troupes anglaises sont puissamment soutenues par l'aviation.

La Royal Air Force a violemment bombardé hier, dans l'avant-midi et dans l'après-midi, Rathedaung, et elle a pilonné, la nuit dernière, le port d'Akyab où elle a allumé de nombreux incendies. Tous les avions anglais sont restés indemnes. Quatre bombardiers japonais ont attaqué hier la région de Cox's Bazaar à 100 milles au nord-ouest d'Akyab, mais sans faire de victimes ou causer de dommages appréciables.

Au procès de l'Engine Works

Les substituts du procureur général dans la cause de l'Engine Works, accusés d'avoir fraudé différents compagnies et le fise de \$200,000, ont contre-interrogé le président de la compagnie, Patrick T. Lynch. Le contre-interrogatoire a porté sur les salaires payés aux joueurs de hockey qui travaillaient à l'Engine Works, sur le cadeau de M. Lynch à un officier supérieur de Sorel Industries, sur les gratifications versées à différents capitaines de navires. Un peu après midi la défense a appelé comme témoin un expert comptable, M. Calixte Parent, qui a examiné une feuille de temps d'un employé de l'Engine Works pour déclarer que cette pièce contenait un nombre extraordinaire d'erreurs. La cause se continuera.

L'imprimerie Jacques-Cartier

Un numéro du Moraliste, portant la date du 6 février, vient de paraître avec l'indication: Ce journal est imprimé par l'imprimerie Jacques-Cartier, 414, est, rue Notre-Dame, Montréal.

La prochaine session au Nouveau-Brunswick

Fredericton, N.-B., 4. — Le 2 mars vient d'être choisi comme la date officielle de la prochaine session au Nouveau-Brunswick, d'après un communiqué du premier ministre de cette province, M. J.-B. McNair. Les sièges à la Législature se répartissent comme suit: 29 délégués par les libéraux, 17 par les conservateurs, 2 vacants par suite de la mort de deux députés conservateurs, soit un total de 48 sièges.

Les dernières troupes nazies menacées d'un "Dunkerque" dans le Caucase

L'armée rouge resserre son arc de cercle autour de Rostov et cette ville elle-même est en grand danger — L'offensive russe progresse au nord — Les troupes de Staline sont à moins de 63 milles de la grande base allemande de Kharkov — Offensive intensifiée sur le front du Don

Moscou, 4 (A. P.). — Les dernières troupes de l'Axe qui restent dans le Caucase seraient bientôt acculées à un "Dunkerque" sur la mer d'Azov, car l'armée rouge resserre constamment son arc de cercle autour de Rostov et elle vient de couper la dernière ligne de chemin de fer qui pourrait servir à leur évacuation à Kuschchevka, à l'embouchure de la rivière Yeyra. (On a reçu à Londres des rapports disant que des vaisseaux de guerre et des avions russes attaquent déjà des navires allemands rassemblés à hâte dans le port de Novorossisk pour traverser des troupes du Caucase en Crimée à travers le détroit de Kertch).

La ville même de Rostov est encore plus gravement menacée par une autre colonne partie de Salsk et qui s'est emparée en suivant la ligne de chemin de fer de Kagalinskaya, à 30 milles seulement au sud-est de Rostov.

Plus au nord, l'armée rouge poursuit vigoureusement son offensive vers l'ouest et elle a gagné du terrain au nord de Koursk, aux abords de Kharkov, ainsi qu'entre Kharkov et Vorochilofgrad. La reprise de l'important centre ferroviaire de Kupyansk que l'on a annoncée hier soir, a conduit les Russes à moins de 63 milles de la grande base allemande de Kharkov. Les troupes rouges se sont également emparées de Krasny-Liman. Cette ville se trouve sur la ligne de chemin de fer dont les Allemands se servaient pour expé-

dier des renforts de Kharkov à Vorochilofgrad et sa chute met en péril les positions allemandes de Vorochilofgrad.

Une autre colonne russe a poussé jusqu'à Zolotukhino et coupé la principale ligne de chemin de fer à 22 milles au nord de la base allemande de Korusk et repoussé les envahisseurs jusqu'à la ligne dont ils étaient partis lors de leur offensive de 1942. Sur le front à l'ouest de Voroneje, les Russes disent qu'ils ont pénétré dans un territoire que les Allemands comptaient bien pouvoir tenir.

Le bulletin soviétique de ce midi dit que les troupes rouges ont brisé la résistance acharnée des Allemands et repoussé leurs contre-attaques au sud de Rostov. Le bulletin réclame en outre la prise de six villes fortifiées dans la région de Krasny-Liman en Ukraine et de deux autres villes à l'ouest de Voroneje.

(Le dernier bulletin du haut commandement allemand semble indiquer que les Russes ont intensifié leur offensive entre le Don et le cours supérieur de la Donets. Il dit en effet que ses troupes et son aviation ont repoussé au cours de dures batailles défensives de puissantes formations ennemies qui avaient encore reçu des renforts. Le bulletin allemand dit encore que ses troupes ont repoussé de vives attaques dans l'ouest du Caucase et il réclame une importante victoire défensive dans le secteur du lac Ladoga).

Le gouvernement s'adjoint un comité consultatif de 14 membres

Ce groupe de fonctionnaires, dirigé par le sous-ministre des finances, assistera le gouvernement dans les questions de nature économique et financière ainsi que d'organisation

Ottawa, 4 (C.P.). — On annonce officiellement la nomination d'un comité consultatif de 14 membres, en matière de politique économique, qui assistera le gouvernement dans les questions de nature économique et financière et d'organisation que la guerre peut apporter.

Le Dr W.-C. Clark, sous-ministre des finances, en sera le président et se rapportera au premier ministre à moins que ce dernier en décide autrement.

Les autres membres seront MM. W.A. Mackintosh, assistant de M. Clark, comme vice-président; G.-S. H. Burton, sous-ministre de l'Agriculture; Charles Camels, sous-ministre des mines et ressources naturelles; Donald Gordon, président de la Commission des prix; R.-A. C. Henry, du département des munitions; A.-D.-P. Hooley, greffier du Conseil privé et secrétaire du comité du cabinet de guerre; Arthur MacNamara, sous-ministre conjoint du travail et directeur du Service sélectif national; Hector McKinnon, président de la Commission du tarif et président de la Corporation pour la stabilisation des prix; Oliver Master, sous-ministre suppléant de l'Industrie et du Commerce; Norman Robertson, secrétaire d'Etat pour les Affaires extérieures; Henri Desrosiers, sous-ministre de la Défense nationale pour l'armée; Hugh-D. Scully, commissaire des douanes; Graham-F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada; M. R.-B. Brece, du ministère des finances, agira comme secrétaire. Tout membre du comité pourra se nommer un remplaçant, en cas d'absence forcée à une réunion.

On confère au comité tous les pouvoirs habituels en pareils cas. Ce nouveau comité est une reconstitution du comité consultatif économique établi au début de la guerre.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Premier anniversaire de la Ligue pour la Défense du Canada

La Ligue pour la Défense du Canada commémorera le premier anniversaire de sa fondation, mercredi soir prochain, le 10 février, à l'Auditorium du Plateau; M. Henri Bourassa a accepté de prononcer, à cette occasion, une conférence qu'il a intitulée: "QUE SERONT NOS ENFANTS?"

La Ligue pour la Défense du Canada entreprend cette année une campagne d'éducation en faveur de la famille, que viennent saboter à sa base même les nombreuses mesures d'urgence du gouvernement. La Ligue croit que la famille, constituant la cellule de base de la société chrétienne, mérite une attention soutenue de la part de l'élite.

On se rendra donc nombreux à l'Auditorium du Plateau entendre M. Henri Bourassa, qui fera part à la population canadienne de ses réflexions sur ce problème important de la famille.

C'est sous les auspices de LA LIGUE POUR LA DEFENSE DU CANADA que cette conférence sera donnée. On peut se procurer des billets, aux prix de \$1.00 et \$2.00, à la Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, BÉlair 3361; à la Pharmacie Sarrazin & Choquette, 921 est, rue Ste-Catherine, Plateau 9622, et à la Ligue pour la Défense du Canada, Chambre 603, 4 est, rue Notre-Dame, MARquette 2837.



Jeudi, 4 février 1943

Programmes spéciaux
A RADIO-CANADA:

2.30 p.m. Récital de la pianiste Carl Friedberg. Programme entièrement composé d'œuvres de Chopin. Nocturne en fa dièse majeur, Ballade opus 47 en la bémol majeur, Impromptu en la bémol majeur, Étude opus 10 en fa mineur, Mazurka en la bémol mineur, Scherzo opus 20 en si mineur.

ROCHETTE ET L'ŒUVRE DE LA SOUPE
M. Edgar Rochette, ministre du travail

Sommaire des postes locaux

CBP-590 kilocycles
4.15 Récital de chant.
4.30 Radio-College, 1, 2, 3.
5.15 Nouvelles.
5.30 Le Manoir de St-Ori.
5.45 Causette.
6.00 Programmes de soir.
6.10 Sport.
6.15 Radio-Journal.
6.30 Causette.
6.40 Concert musical.
7.00 Un homme et son péché.
7.15 La vie commence.
7.30 Récital de chant.
7.45 Mélodies masquées.
8.00 Je me souviens.
8.30 Le bon chante.
8.45 Variétés.
9.00 Nouvelles et sport.
10.15 Concerto.
11.15 Orch. de danse.
11.30 Nouvelles.

CHM-940 kilocycles
4.00 Interimédia.
4.15 Nouvelles.
4.30 Causette.
4.45 Variétés.
5.00 Programmes de soir.
5.10 L'heure du thé.
5.45 Le choix de l'auditeur.
6.00 Interimédia.
6.10 Sport.
6.15 Radio-Journal.
6.30 Concert musical.
6.40 Nouvelles de la BBC.
7.00 Concert vocal.
7.15 Powers, pianiste.
7.30 Récital.
7.45 Causette.
8.00 Commentaires de Car-Vie Allison.
8.05 Concert Victor.
8.30 Famille Adrien.
9.00 Musical-Kraft.
9.30 Mexicana.

Vendredi, 5 février 1943

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA:
2.30 p.m. L'orchestre symphonique de Philadelphie, dirigé par Eugene Ormandy. Soliste, Elmer Zimbalist, violoniste, qui dirigera lui-même l'exécution de deux de ses œuvres: Rhapsodie américaine. L'orchestre jouera, en plus, la Symphonie classique de Prokofiev; l'Isle-à-Baïkov, de Symphonie de la mineur (dit Patéthique), de Tchaïkovsky.

LE QUART D'HEURE DES MALADES
5.00 p.m. Le quart d'heure des malades, institué par le Comité des œuvres sociales de Montréal, aura lieu le premier vendredi du mois, à 5 h., sur le réseau français de Radio-Canada.

Sommaire des postes locaux

CBP-590 kilocycles
7.30 Ouverture du poste.
7.35 Nouvelles.
8.15 Élévation.
8.30 Pot-pourri musical.
8.45 Nouvelles.
9.00 Musique.
9.30 Chansons.
9.45 Variétés.
10.15 Pour votre beauté.
10.30 Nouvelles.
10.45 Courrier du jour.
10.55 Vie de famille.
11.00 Grand Soir.
11.15 Mélodie romantique.
11.30 Joyeux troubadours.
11.45 Jeunesse dorée.
12.15 Quelles nouvelles?
12.30 Nouvelles.
12.45 Revue.
12.55 Signal-binaire.
1.00 Rue principale.
1.15 Radio-Journal.
1.30 Vers le soleil.
1.45 Musical Day Dreams.
1.55 Chansons.
2.00 L'orch. symphonique de Philadelphie.
2.30 Musical-Hall.
2.45 Nouvelles.
3.00 Chansons de la nuit.
3.15 Radio-Journal.
3.30 Causette de M. Rabbe.
3.45 Programmes de soir.
3.55 L'heure du thé.
4.15 Radio-College, 1, 2, 3.
4.30 Héros du jour.
4.45 Nouvelles et commentaires.
4.55 Variétés de Bécassine.
5.00 Musique.
5.15 Radio-Journal.
5.30 Héros du jour.
5.45 Variétés.
6.00 Programmes de soir.
6.10 Sport.
6.15 Radio-Journal.
6.30 Causette.
6.40 Concert musical.
7.00 Un homme et son péché.
7.15 La vie commence.
7.30 Récital de chant.
7.45 Mélodies masquées.
8.00 Je me souviens.
8.30 Le bon chante.
8.45 Variétés.
9.00 Nouvelles et sport.
10.15 Concerto.
11.15 Orch. de danse.
11.30 Nouvelles.

CHM-940 kilocycles
7.30 Nouvelles.
7.35 Radio-Journal.
8.15 Élévation.
8.30 Pot-pourri musical.
8.45 Nouvelles.
9.00 Musique.
9.30 Chansons.
9.45 Variétés.
10.15 Pour votre beauté.
10.30 Nouvelles.
10.45 Courrier du jour.
10.55 Vie de famille.
11.00 Grand Soir.
11.15 Mélodie romantique.
11.30 Joyeux troubadours.
11.45 Jeunesse dorée.
12.15 Quelles nouvelles?
12.30 Nouvelles.
12.45 Revue.
12.55 Signal-binaire.
1.00 Rue principale.
1.15 Radio-Journal.
1.30 Vers le soleil.
1.45 Musical Day Dreams.
1.55 Chansons.
2.00 L'orch. symphonique de Philadelphie.
2.30 Musical-Hall.
2.45 Nouvelles.
3.00 Chansons de la nuit.
3.15 Radio-Journal.
3.30 Causette de M. Rabbe.
3.45 Programmes de soir.
3.55 L'heure du thé.
4.15 Radio-College, 1, 2, 3.
4.30 Héros du jour.
4.45 Nouvelles et commentaires.
4.55 Variétés de Bécassine.
5.00 Musique.
5.15 Radio-Journal.
5.30 Héros du jour.
5.45 Variétés.
6.00 Programmes de soir.
6.10 Sport.
6.15 Radio-Journal.
6.30 Causette.
6.40 Concert musical.
7.00 Un homme et son péché.
7.15 La vie commence.
7.30 Récital de chant.
7.45 Mélodies masquées.
8.00 Je me souviens.
8.30 Le bon chante.
8.45 Variétés.
9.00 Nouvelles et sport.
10.15 Concerto.
11.15 Orch. de danse.
11.30 Nouvelles.

Le fer du lac Supérieur

Cleveland, 4 (A.P.) — M. Kenneth Donaldson, expert métallurgiste, dit que des centaines d'acieries, de Chicago à Pittsburgh, devront fermer un jour si on ne trouve pas de méthodes pour traiter les billions de tonnes de minerai de fer à faible teneur de la région du lac Supérieur. Il ajoute que les meilleurs procédés du pays devraient s'occuper de ce problème. La région du lac Supérieur produit les sixième sixième du minerai de fer utilisé par les États-Unis.

Brighton, ville sobre

Londres, 4 (C.P.) — Le maire Lewis d'Ottawa a pris place aujourd'hui sur le banc avec le maire de Brighton, le capitaine Bernard Briant. Le maire Briant a fait l'éloge de sa ville devant le maire d'Ottawa en disant que "la sobriété de Brighton est quelque chose dont celle de la ville peut se libérer félicité". Il n'y a eu que 53 pourcent des électeurs pour le maire d'Ottawa en 1942, a dit le capitaine Briant.

La prochaine campagne de charité

Appel de M. Edgar Genest

"Le malheur et la mauvaise fortune ne connaissent pas de plafond en temps de guerre comme en temps de paix". Voilà ce que déclarait, hier, M. Edgar Genest, président de la prochaine campagne de souscription de la Fédération des Œuvres de Charité canadiennes-françaises, dont la date a été annoncée récemment et qui aura lieu du 29 mars au 7 avril.

"Malgré la recrudescence du travail, dit M. Genest, il y a toujours dans notre métropole des familles déshéritées, des vieillards sans asile, des malades, des infirmes, des aveugles, sans soins et sans soutien, des futures mamans indigentes, des femmes abandonnées avec des enfants à leur charge, des jeunes gens sans protection et exposés à tous les dangers, des enfants sous-alimentés et soumis à un régime de vie qui compromet leur développement physique et moral. Ce sont tous ces malheureux, qui forment un dixième de notre population, que la Fédération veut aider en organisant sa onzième campagne de souscription."

Tenant compte des conditions difficiles dans lesquelles se fera la prochaine campagne, la Fédération a annoncé dernièrement qu'elle garderait le même objectif qu'elle avait fixé l'année dernière, soit \$441,500. M. Genest fit remarquer que les dirigeants de la prochaine offensive comptent plus que jamais sur la générosité de la population pour dépasser largement le montant.

"L'an dernier, souligna-t-il, la Fédération a recueilli près de \$70,000 de plus que l'objectif fixé. Ce surplus lui a permis d'accorder un supplément budgétaire à certaines œuvres qui ne pouvaient répondre efficacement à tous les besoins. Pour être fidèles à la tradition établie, il faudrait se surpasser cette année en dépassant l'objectif d'une marge encore plus grande et, si possible, en atteignant les \$550,000. Un plus grand nombre de gens travaillent depuis la guerre. Jamais tant d'argent n'a roulé. Souvenons-nous de la nombreuse clientèle qui affluait aux magasins durant le temps des fêtes."

M. Genest révèle que la part de l'objectif revenant à chacune des œuvres affiliées n'a pas encore été établie. Le partage du budget de la campagne est toujours un travail très long, qui demande une étude approfondie de la part du Comité des Budgets de la Fédération. Il est fort probable que la Fédération accordera cette année un supplé-

A L'ECRAN DU ST-DENIS



Jacqueline Delubac est une bien charmante Marie Stuart dans le film de Sacha Guitry, "Les Perles de la Couronne", qui prendra l'affiche samedi au Saint-Denis.

ment à la Société de Saint Vincent de Paul pour lui permettre d'augmenter le traitement qu'elle accorde à chaque famille. L'an dernier, la Saint Vincent de Paul n'a pu donner en moyenne que de \$13.00 à \$18.00 par mois à ses protégés. Inutile d'ajouter qu'il est impossible de vivre aujourd'hui avec un tel revenu. La vie est chère pour les pauvres comme pour le reste de la population. Le Bureau d'Assistance Sociale aux Familles, qui secourt un plus grand nombre de familles depuis la guerre, particulièrement des familles de soldats, figure aussi sur la liste des œuvres dont le budget pourrait être sujet à augmentation.

Gains de cause

M. le juge Casgrain a accueilli pour la somme de \$4,330.75 une poursuite de Mme Donat Demers pour la mort de son mari, décédé des suites d'un accident d'automobile. M. Demers a été frappé par la voiture de M. Valentino Marcel, le 4 novembre 1941. La veuve réclamait \$9,999.

M. le juge Casgrain a aussi accordé \$1,334.20 de dommages à M.

Ignace Clavel, chauffeur de taxi, qui a été frappé par un taxi comme il traversait la chaussée, près de la gare Bonaventure. Le propriétaire du taxi, M. Hector Goulet, et le chauffeur, M. Paul Lapointe, ont été condamnés à payer. M. Clavel réclamait \$15,000.

On s'attend à un exposé de la situation militaire

Londres, 4 (C.P.) — M. Anthony Eden, ministre des affaires étrangères, a laissé entendre aux Communes, aujourd'hui, que bientôt le gouvernement fera une déclaration sur la situation militaire. On croit que le premier ministre Churchill parlera de ses entrevues avec le président Roosevelt à Casablanca, et avec le président Inonu, de Turquie, à Adana.

"Pourquoi pas moi?"

Tel est le titre du feuilleton dont le "Devoir" commencera prochainement la publication.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

LE THEATRE

Le "Bourgeois gentilhomme"

Les élèves du collège de Montréal donnent, chaque année, la représentation d'une pièce classique à l'occasion de leur fête patronale, le 2 février. Cette année, l'on joua le *Bourgeois gentilhomme*, comédie-ballet de Molière, que l'on reprendra dimanche soir prochain. Le choix fut vraiment des plus heureux si l'on en juge par le succès de la première représentation. C'est aussi une agréable diversion au genre par trop moderne de certain répertoire plus ou moins recommandable.

L'intrigue du *Bourgeois gentilhomme*, comme dans la plupart des pièces de Molière, n'est pas compliquée. C'est plutôt une suite d'aventures plaisantes qui tournent en ridicule un des travers les plus persistants de l'humanité: la vanité. M. Jourdain, bourgeois ignorant, mais fort riche, incarne cette faiblesse humaine en se laissant éblouir par des "visions de noblesse et de galanterie". Il faut l'art d'un Molière pour monter une pièce avec un seul caractère qui devient le centre d'action autour duquel gravitent tous les rôles secondaires. Déjà, dès la première scène, avant de le voir apparaître, il nous est connu par les descriptions des acteurs; une fois sur la scène, il y règne en maître. M. Jourdain veut d'abord tout apprendre, tout savoir: "C'est une si belle chose que de savoir quelque chose!" Il est vite entouré d'un foule de flatteurs intéressés — maître de musique, maître de philosophie — qui recherchent davantage son argent qu'un "applaudissement qui les honore". Notre bourgeois n'aspire qu'à monter dans l'échelle sociale; il s'amourache d'une jolie marquise... mais son argent sert les amours d'un rival, habile flatteur. Il cherche les honneurs... il en aura: un serviteur ingénieux, à la manière des comédies latines, invente un habile stratagème qui créera M. Jourdain *mamamouchi* turc après des cérémonies grotesques et des scènes bouffonnes qui n'excluent pas même la bastonnade.

Plusieurs personnages plus ou moins secondaires se rattachent aux aventures de M. Jourdain: Mme Jourdain, d'abord, qui, par contraste avec son mari, incarne le bon sens; Gléonte, qui se fait Turc pour épouser la fille de M. Jourdain, la charmante Lucille; Doraute, gentilhomme, qui servira ses amours avec la marquise Dorimène aux dépens du trop crédule bourgeois; enfin le valet Coquille, qui courtise Nicole, la servante de M. Jourdain, en lui aidant "à laver les planchers".

M. Marc Roy sut bien rendre le rôle de M. Jourdain; aussi, les applaudissements ne lui furent pas ménagés. Sa gaucherie apparente, sa nervosité excessive, tout autant que son costume bizarre, le rendaient excentrique. MM. R. St-Germain et R. Legault se firent aussi particulièrement remarquer dans les rôles de Gléonte et de Dorimène; M. Legault sut trouver une intonation féminine et des gestes à l'avant... ce qui n'est pas toujours facile lorsque des hommes doivent remplir des rôles de femmes. Ajoutons que le décor ne manquait pas d'élégance dans sa simplicité; de belles tentures aux couleurs variées nous faisaient vivre dans la demeure de M. Jourdain, marchand de drap. Les scènes du banquet faisaient oublier pour quelques instants les rigueurs du rationnement!

La comédie fut donnée avec tous ses "ornements", comme l'on disait au XVIIe siècle, c'est-à-dire avec les ballets et les chants. Ce fut vraiment la "le clou de la soirée". Près de 30 élèves, habillés à la turque, formèrent d'abord un cortège, tout autour de la salle, au grand-père turc, le *muffi*, avant de monter sur la scène pour former un brillant déploiement de costumes et de couleurs frappantes. Puis vint le Ballet, avec ses pas de danse, entremêlés de prosternations et de dévotions prières au tout-puissant Allah! Tout se fit avec une élégance et une harmonie presque parfaites, au son d'une musique entraînante. M. Morenoff, qui avait préparé le Ballet, méritait un succès pour le dédramatiser en partie de tout ce qu'il dut dépenser de temps et de patience.

Le dénouement: rien de plus simple, selon la coutume de Molière, qui ressemble à celle des romanciers de nos jours. "Toutes ces choses finissent par un mariage", dit Dorimène avec un soupir de soulagement. Bien plus, comme cette comédie tient un peu de la farce, il y eut même l'annonce de trois mariages! Une réflexion de Coquille va mettre le point final: "Si l'on peut voir un plus fou (que M. Jourdain), je l'irai dire à Rome!"

Le *Bourgeois gentilhomme* est une pièce qu'il faudrait s'efforcer de voir. Nous y trouvons du comique — même du bouffon avec les cérémonies turques — mais, il y a surtout de l'esprit... de cet esprit français qui ne manque pas de psychologie, qui sait attaquer sans trop blesser. Combien d'allusions piquantes aux coutumes du XVIIe siècle, qui s'appliqueraient si facilement de nos jours. C'est une pièce pour les "gens de qualité".

Le *Bourgeois gentilhomme* est une pièce qu'il faudrait s'efforcer de voir. Nous y trouvons du comique — même du bouffon avec les cérémonies turques — mais, il y a surtout de l'esprit... de cet esprit français qui ne manque pas de psychologie, qui sait attaquer sans trop blesser. Combien d'allusions piquantes aux coutumes du XVIIe siècle, qui s'appliqueraient si facilement de nos jours. C'est une pièce pour les "gens de qualité".

Le *Bourgeois gentilhomme* est une pièce qu'il faudrait s'efforcer de voir. Nous y trouvons du comique — même du bouffon avec les cérémonies turques — mais, il y a surtout de l'esprit... de cet esprit français qui ne manque pas de psychologie, qui sait attaquer sans trop blesser. Combien d'allusions piquantes aux coutumes du XVIIe siècle, qui s'appliqueraient si facilement de nos jours. C'est une pièce pour les "gens de qualité".

Le *Bourgeois gentilhomme* est une pièce qu'il faudrait s'efforcer de voir. Nous y trouvons du comique — même du bouffon avec les cérémonies turques — mais, il y a surtout de l'esprit... de cet esprit français qui ne manque pas de psychologie, qui sait attaquer sans trop blesser. Combien d'allusions piquantes aux coutumes du XVIIe siècle, qui s'appliqueraient si facilement de nos jours. C'est une pièce pour les "gens de qualité".

Le *Bourgeois gentilhomme* est une pièce qu'il faudrait s'efforcer de voir. Nous y trouvons du comique — même du bouffon avec les cérémonies turques — mais, il y a surtout de l'esprit... de cet esprit français qui ne manque pas de psychologie, qui sait attaquer sans trop blesser. Combien d'allusions piquantes aux coutumes du XVIIe siècle, qui s'appliqueraient si facilement de nos jours. C'est une pièce pour les "gens de qualité".

Le *Bourgeois gentilhomme* est une pièce qu'il faudrait s'efforcer de voir. Nous y trouvons du comique — même du bouffon avec les cérémonies turques — mais, il y a surtout de l'esprit... de cet esprit français qui ne manque pas de psychologie, qui sait attaquer sans trop blesser. Combien d'allusions piquantes aux coutumes du XVIIe siècle, qui s'appliqueraient si facilement de nos jours. C'est une pièce pour les "gens de qualité".

Le *Bourgeois gentilhomme* est une pièce qu'il faudrait s'efforcer de voir. Nous y trouvons du comique — même du bouffon avec les cérémonies turques — mais, il y a surtout de l'esprit... de cet esprit français qui ne manque pas de psychologie, qui sait attaquer sans trop blesser. Combien d'allusions piquantes aux coutumes du XVIIe siècle, qui s'appliqueraient si facilement de nos jours. C'est une pièce pour les "gens de qualité".

Le *Bourgeois gentilhomme* est une pièce qu'il faudrait s'efforcer de voir. Nous y trouvons du comique — même du bouffon avec les cérémonies turques — mais, il y a surtout de l'esprit... de cet esprit français qui ne manque pas de psychologie, qui sait attaquer sans trop blesser. Combien d'allusions piquantes aux coutumes du XVIIe siècle, qui s'appliqueraient si facilement de nos jours. C'est une pièce pour les "gens de qualité".

Le *Bourgeois gentilhomme* est une pièce qu'il faudrait s'efforcer de voir. Nous y trouvons du comique — même du bouffon avec les cérémonies turques — mais, il y a surtout de l'esprit... de cet esprit français qui ne manque pas de psychologie, qui sait attaquer sans trop blesser. Combien d'allusions piquantes aux coutumes du XVIIe siècle, qui s'appliqueraient si facilement de nos jours. C'est une pièce pour les "gens de qualité".

Le *Bourgeois gentilhomme* est une pièce qu'il faudrait s'efforcer de voir. Nous y trouvons du comique — même du bouffon avec les cérémonies turques — mais, il y a surtout de l'esprit... de cet esprit français qui ne manque pas de psychologie, qui sait attaquer sans trop blesser. Combien d'allusions piquantes aux coutumes du XVIIe siècle, qui s'appliqueraient si facilement de nos jours. C'est une pièce pour les "gens de qualité".

Le *Bourgeois gentilhomme* est une pièce qu'il faudrait s'efforcer de voir. Nous y trouvons du comique — même du bouffon avec les cérémonies turques — mais, il y a surtout de l'esprit... de cet esprit français qui ne manque pas de psychologie, qui sait attaquer sans trop blesser. Combien d'allusions piquantes aux coutumes du XVIIe siècle, qui s'appliqueraient si facilement de nos jours. C'est une pièce pour les "gens de qualité".



Maintenant, elle remplace un homme!

ENRÔLEZ-VOUS dans le Corps d'Aviation Royal Canadien... assumez votre tâche dans la plus vaste entreprise au monde. Remplacez un homme qui combattra dans les airs.

Beaucoup de recrues féminines du Corps d'Aviation ont sacrifié une situation d'avenir, quitté un foyer confortable pour jouer un rôle plus actif dans ce grand conflit. Dans quelques années elles diront avec fierté: "Moi aussi j'ai fait la guerre, j'étais dans l'aviation et j'ai aidé mon pays à vaincre et à rester libre."

À la RCAF on ne travaille pas toujours... il y a un temps pour les distractions... beaucoup de choses intéressantes à voir... des voyages... de la gaieté... de nouveaux visages. Vous goûterez la franche camaraderie qui règne dans ce milieu... vous élargirez votre horizon... vous acquerrez une expérience précieuse dont vous tirerez profit après la guerre.

ST-DENIS
LA SURPRISE DE LA SAISON!
UN NOUVEAU FILM DE FRANCE
ARLETTY, GABRIELLE DORZIAT, MICHEL SIMON
Les TROIS MÈRES
Vera Korène, Fernand Gravey
Sept hommes et une femme

LOEW'S
A l'affiche
TYRONE POWER • MAUREEN O'HARA
"THE BLACK SWAN"
En couleur

PALACE
A l'affiche
CARY GRANT • GINGER ROGERS
"Once Upon A Honeymoon"
— 2e attraction —
"Der Fuehrer's Face"

CAPITOL
A l'affiche
ERROL FLYNN • ALEXIS SMITH
"GENTLEMAN JIM"
— 2e attraction —
"SECRET ENEMIES"

PRINCESS
A l'affiche
PAT O'BRIEN • GEORGE MURPHY
"The Navy Comes Through"
— 2e attraction —
"The Falcon's Brother"

IMPERIAL
Dernier jour
KATHRYN GRAYSON
"Seven Sweethearts"
Autre spectacle:
ANDREW SISTERS
"Give Out Sisters"

LE TROISIÈME FRONT du RIRE!

ARCADÉ: Jean de la Lune, pièce de Marcel Achnard, jouée pour la première fois au Canada, avec Marcel Achnard, Germaine Giroux, Roger Garceau, Henri Lévesque, etc. (Du 30 janvier au 5 février inclusivement, matinée et soirée).

ERMITAGE: Le mariage forcé, de Molière, avec chant et ballets sur la musique de Lullu, et Sanctus, poème radiophonique de Félix Leclerc. (Soirées: 11, 12, 13 février; matinée: 13 février).

CONCERT
RITZ-CARLTON: Jésus-Maria Sanroma, pianiste. Œuvres de Haydn, Schubert, Schumann, Shostakovich, Malipiero, Debussy, Ravel et de Falla. Au "Ladies' Morning Musical Club" (le 4 février, à 3 h.).

HIS MAJESTY'S, Paul Robeson, chanteur nègre. Œuvres de RITZ-CARLTON: Nicholas Goldschmidt haryton, Œuvres de Schubert, Hugo Wolf, Poulenc, Duparc, Fauré, Dvorak, etc. Au "Ladies' Morning Musical Club" (le 11 février, à 11 h.).

PLATEAU: Concert des Disciples de Massenet, avec Anna Malenfant, Lionel Daumais et un orchestre symphonique. Le Requiem de Fauré. (Le 21 février).

Du 20 février au 5 mars
BILLETS en VENTE pour 2 SEMAINES au MONUMENT NATIONAL
MARQUETTE 3251
FRIDOLINOS 43



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Ration d'urgence des hommes de la Marine: douze tablettes, douze biscuits, chocolat, eau

Les aliments sont condensés de manière à empaqueter dans un petit contenant imperméable une ration suffisante pour plusieurs hommes — Conteneurs qui peuvent flotter à la surface de l'eau — Des mois d'études et de recherches

Douze tablettes, douze petits biscuits, deux barres de chocolat et une boîte d'eau. En apparence, cela n'a pas la moindre ressemblance avec un bon repas. Cependant, les aliments ont été si bien condensés que cette ration fournira suffisamment de matières nutritives pour garder dans une condition physique satisfaisante, pendant des jours et des jours, les hommes de la Marine canadienne, d'après les experts en alimentation.

Les ménagères qui connaissent si bien la difficulté de fournir à leur famille des repas balancés, nourrissants, sont vivement intéressées par les exhibits de la Marine canadienne qui sont montrés cette semaine, à Montréal, et feront le tour des principales villes canadiennes au cours des mois de printemps et d'été.

Les médecins et les chimistes ont dû découvrir des aliments qui ne gèlent pas, qui ne fondent pas et qui prennent peu d'espace. Ce travail de recherche a duré des mois, aujourd'hui, les hommes de la Marine canadienne, avec cette nouvelle ration, pourront non seulement survivre au coulage pendant des semaines mais se maintenir en bonne condition physique.

Les douze tablettes, chacune à peu près de la grandeur d'une pastille de menthe, sont faites, dans la proportion de 70% de lait entier desséché. Le goût du lait, ainsi desséché, était peu agréable jusqu'à ce qu'on songeât à l'aromatiser avec du chocolat.

Les douze biscuits faits avec de la farine de soja, ont un goût de beurre de pistache et sont très riches en substances nutritives. Il a fallu développer un nouveau procédé pour stériliser le chocolat à une température de 212°F. Vous connaissez la réaction habituelle du chocolat aux températures chaudes. Deux de ces barres de chocolat complètent la ration quotidienne d'un homme.

Il est reconnu que l'eau est plus importante que les aliments pour la conservation de la vie. Aussi, la ration quotidienne comprend-elle une boîte d'eau de 16 onces. On a dû faire plus de 500 expériences avant de découvrir une eau qui, exposée à la gelée, ne fasse pas fendre le contenant.

Ces contenants, une fois ouverts, servent de tasse pour boire et portent l'indication: une once, deux onces, etc. Huit rations individuelles sont empaquetées dans une boîte imperméable plus petite qu'un sac de voyage. Le tout pèse 17 livres. Dans un coin de chaque boîte sont placées des tablettes de farine lactée et de la gomme à mâcher.

Les chimistes prétendent que cette ration peut se conserver en parfaite condition pendant quatre à cinq ans. Quatre à huit de ces boîtes sont placées sur les radeaux et les floteurs.

S'il advenait que l'une de ces boîtes soit emportée au cours d'un

torpillage, il existe une chance que les aliments ne soient pas perdus, car les contenants sont fabriqués de manière à flotter à la surface de l'eau. Ils ne peuvent donc disparaître en rien la flottabilité des radeaux.

Cette nouvelle ration d'urgence et tout l'équipement sont le résultat de longs mois d'études et d'expérience par le chirurgien lieutenant-commandant J. E. de Belle, de Montréal, le lieutenant J. Campbell, de Toronto, et le lieutenant L. W. Millard, de Vancouver. Ils furent aidés dans leurs recherches par différentes industries qui mirent à leur disposition laboratoires et chimistes.

Cet équipement a suscité l'intérêt de tous les chercheurs et spécialistes de la Marine canadienne et américaine. Il contribuera largement au maintien du moral des marins et de leur famille, car tous sauront que, même en cas de torpillage, les pauvres hommes auront au moins de quoi manger durant leur séjour forcé en mer.

La Vie Pratique

Elle aussi devra durer jusqu'à la fin

Les machines à laver ne seront plus fabriquées pour la durée de la guerre à cause de la nécessité de conserver les métaux pour les engins de guerre. Aussi, la maîtresse de maison bien avisée devra-t-elle prendre un soin constant de celle qu'elle possède.

La machine à laver devra être fréquemment inspectée, les vis bien serrées. Au moins une fois par année, on devrait la faire examiner par un mécanicien consciencieux. Il est préférable de ne pas attendre que les morceaux se brisent, mais de les remplacer dès qu'ils montrent trop d'usure.

Les parties en caoutchouc se détachent rapidement si l'huile ou la graisse dont on se sert pour la lubrification vient en contact avec ces parties. Si l'on découvre une tache d'huile quelconque sur le caoutchouc, il faudra la laver immédiatement à l'eau tiède savonneuse. Il ne faut pas non plus se servir d'eau trop chaude dans la machine. Une bonne méthode est de mettre d'abord de l'eau froide et de verser l'eau chaude ensuite, car celle-ci pourrait faire craquer l'email.

Il n'est pas recommandable d'emplir la machine à pleine capacité, ce qui forcerait trop le moteur. Le linge se lavera mieux si on en met peu à la fois. On devra aussi desservir l'essoreuse dès qu'on a fini de s'en servir.

Il faudra se distinguer autrement que par son habit

Les beaux "Brummel" de 1943 ont sans doute envisagé l'année commençant avec appréhension: Quels sacrifices cette année va-t-elle exiger d'eux?

Eh bien! voilà, messieurs, votre élégance sacrifiée! Plus d'habits de cérémonie, de smoking, de jaquettes, de redingotes, ou de jilets de cérémonie! De plus, on s'attend à ce qu'elle était en 1942.

Si vous voulez vous distinguer, attirer sur vous le regard charmé de ces dames, il faudra désormais trouver d'autres moyens que votre habillement. Ce ne sont pas les femmes intelligentes qui s'en plaindront!

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

La Semaine du dimanche

L'observance de ce jour de prières et de repos

Il n'y a pas d'ordre possible, là où le dimanche n'est pas observé

A l'occasion de la Semaine du dimanche, M. Adhémar Raynault, maire de Montréal, a fait appel à ses concitoyens en faveur de l'observance de ce jour de prières et de repos, dans une causerie prononcée au poste CKAC, au cours de l'émission de l'Heure Catholique, dimanche dernier.

Voici le texte de M. Raynault: Aujourd'hui commence la Semaine du dimanche. Le but des observateurs de cette institution, qui revient chaque année depuis dix à douze ans, est de rappeler aux citoyens l'importance du précepte dominical et de les mettre en garde contre sa violation.

Je suis heureux qu'ils m'aient invité à vous adresser la parole sur ce sujet et je les en remercie. A titre de maire de la métropole du Canada, je suis vivement intéressé à ce que l'ordre règne dans ma ville, dans ma province, dans le pays tout entier.

Or telle est ma conviction profonde: il n'y a pas d'ordre possible là où le dimanche n'est pas observé. C'est le règne du désordre, de l'anarchie, et de tous les maux qui s'en suivent.

Laissez-moi développer ma pensée: il n'y a pas d'ordre lorsque l'homme oublie ses devoirs envers son Maître. Cela est vrai dans la maison quand le serviteur n'obéit pas; cela est vrai dans l'armée quand le soldat ne suit pas les commandements; cela est vrai dans l'Etat quand le sujet transgresse les lois; cela est vrai enfin dans la société quand le citoyen se révolte contre son Créateur.

Or c'est se révolter contre son Créateur que de ne pas observer le dimanche. C'est Dieu lui-même qui nous a fait un devoir de le louer et de l'honorer tout particulièrement un jour par semaine.

Ce jour-là, l'Eglise l'a fixé au dimanche. Elle demande que nous entendions alors la messe et que nous nous abstenions de toute œuvre servile. C'est-à-dire pas de travail et pas de commerce.

L'Etat, dans presque tous les pays, dans le nôtre spécialement, a sanctionné cette dernière partie du précepte. Il oblige tout homme à cesser son travail le dimanche. Seules les occupations nécessaires sont permises. Ceux-là donc qui continuent de travailler le dimanche non seulement offensent Dieu, mais ils transgressent la loi divine, ils sont une cause de désordre pour la société, car la violation d'une loi importante comme la loi du dimanche occasionne une multitude d'ennuis, de dérangements, de conflits pour tous les citoyens.

Elle est aussi une cause de désordre pour la famille. Ce qui fait des membres entre eux, leur affection mutuelle. Cette affection, rien ne peut la nourrir comme la présence, en même temps, au foyer, ces parents et des enfants. Hélas! la vie moderne disperse de plus en plus les membres de chaque famille. Tous les jours, dès le matin, chacun part de son côté, le père et les grands enfants pour le travail, les jeunes pour l'école. La mère reste seule, quand elle n'est pas obligée elle-même d'aller travailler.

Et le soir c'est de la même chose. Alors plus on se voit, plus on se connaît plus, on s'aime de moins en moins. Mais le dimanche, chacun est fidèle à la loi divine: le père, la mère, les enfants, les beaux jours reviennent. On se voit tous, on cause ensemble, on mange ensemble, on s'amuse ensemble. C'est la bonne vie de famille qui reprend, telle que l'ont connue nos pères, faite de joie intime, d'affection profonde et simple.

Il n'est pas recommandable d'emplir la machine à pleine capacité, ce qui forcerait trop le moteur. Le linge se lavera mieux si on en met peu à la fois. On devra aussi desservir l'essoreuse dès qu'on a fini de s'en servir.

L'homme aussi, le simple individu, a besoin du dimanche. Sans son observance, il n'y a pas d'ordre en lui. D'abord, comme je l'ai dit plus haut, il est en révolte contre son

Créateur, contre son Maître. Et un homme révolté, c'est un homme désaxé, un homme qui n'est pas où il devrait, qui ne fait pas ce qu'il devrait.

Ce n'est pas tout. Même au simple point de vue physique, l'homme ne peut se passer du dimanche. J'entends l'homme bien constitué, d'une bonne santé, maître de ses facultés.

Car le travail continu, qui ne cesse pas au jour marqué par le Créateur dans sa sagesse, use prématurément les forces, les forces corporelles et les forces spirituelles. Il fait de l'ouvrier encore jeune une loge, il fait du savant un neurasthénique.

Le grand homme d'Etat anglais, Gladstone, le "Great Old Man", comme on l'appelait, disait, à la fin de sa vie, que le respect du dimanche avait exercé la plus heureuse influence sur sa longue existence et sur la conservation de ses facultés et il ajoutait: "C'est le repos dominical qui maintient les individus comme les peuples, vigoureux, habiles et dispos au travail."

Mesdames, Messieurs, je termine ces brèves observations par la seule conclusion qui s'impose. Tenons à l'observance du dimanche. Efforçons-nous d'abord d'en observer personnellement de notre mieux les prescriptions religieuses et civiles. Puis aidons les autres à remplir aussi ce devoir. Rendons-en l'accomplissement facile à nos serviteurs et à nos employés.

Habituellement nous pourrions le samedi de tout ce dont nous avons besoin le dimanche. Et ne soyons pas exigeants ce jour-là, afin de ne pas obliger nos fournisseurs à passer une grande partie de la journée à notre service. Que la plupart aient un vrai congé le dimanche, un vrai repos. Ils ne nous en serviront que mieux les autres jours de la semaine.

Recettes riches en vitamines et en fer

COEUR DE BOEUF A L'ETUVEE

- 1 cœur de bœuf haché de 2 à 3 livres
- 1 1/2 à 2 tasses de farce (recette suivante). Farine, sel et poivre
- 3 c. à soupe de graisse ou de suif
- 2 oignons de grosseur moyenne hachés
- 1/2 tasse de céleri en dés
- 1 carotte hachée
- 1/2 tasse de navets hachés
- Persil
- 1 oignon complet piqué de trois clous de girofle. Sel et poivre
- 1 tasse d'eau bouillante (ajouter en petite quantité, si nécessaire, durant la cuisson)
- 1 c. à thé de sucre granulé

Laver le cœur dans l'eau chaude. Enlever les artères et les veines. Bien assécher l'intérieur. Remplir de farce (recette suivante). Couvrir l'ouverture. Saupoudrer de farine, sel et poivre et friter légèrement dans la graisse. Se servir d'une casserole épaisse. Placer une claie en dessous de la viande. Ajouter les légumes, le persil, l'oignon complet, le céleri, le navet, l'eau bouillante. Caraméliser le sucre jusqu'à ce qu'il soit presque noir. Ajouter 2 c. à soupe d'eau bouillante pour dissoudre. Ajouter à la viande. Couvrir et cuire dans un four modéré (350°F.) jusqu'à ce qu'il soit tendre, c'est-à-dire, environ trois heures.

FARCE POUR LE COEUR DE BOEUF

- 2 tasses de chapelure
- 1/2 c. à thé de sel
- 1 c. à thé de poivre
- 1 c. à thé d'assaisonnement pour volaille
- 2 c. à soupe de graisse fondue
- 1 c. à thé de persil ou d'oignons finement hachés
- Bien mélanger ensemble tous les ingrédients.

PAIN DE BOEUF ET DE ROGNOIS

- 1/2 livre de rognons de bœuf
- 1 lb de bœuf complet ou haché
- 1 oignon
- 1 tasse de chapelure
- 1/2 tasse de céleri haché
- 1 c. à thé de sel
- 1 c. à thé de poivre
- 1 c. à thé de persil haché
- 1 œuf légèrement battu
- 1 c. à thé d'assaisonnement pour volaille

Passer le rognon, le bœuf et l'oignon au hache-viande. Ajouter les autres ingrédients et bien mélanger. Former en pain et placer dans une

Nutrition et santé

On a étudié l'élevage des animaux; on a négligé celui de l'enfant

La santé est nécessaire au bien-être et au bonheur de chacun. L'association à la santé, l'alimentation est le souci constant de chacun de nous et surtout des ménagères.

L'alimentation contribue à augmenter notre résistance et aide à prévenir les maladies. C'est le cas de maladies telles que le rachitisme, le goitre simple, l'anémie, la carie dentaire, la dénutrition qui, souvent, peut entraîner la tuberculose. Un régime bien équilibré aidera la prévention de certaines maladies infectieuses. Par contre, d'autres maladies: le diabète, le rhumatisme, la goutte, etc., sont causées par des écarts de régime.

Négligence

On n'a pas attaché suffisamment d'importance dans le passé — même encore aujourd'hui — dans trop de milieux, à l'alimentation. A la campagne, pour assurer des récoltes abondantes ou de beaux animaux, on a utilisé les principes d'une saine alimentation de la terre et des bestiaux, afin d'en tirer le meilleur rendement. Malheureusement, on n'a pas porté la même attention à l'être humain. On a étudié l'élevage des animaux; on a négligé celui de l'enfant.

Une alimentation bien choisie est essentielle à l'individu et à la conservation de sa vigueur et de sa vitalité. Cette vérité est bien connue et mise en pratique par les athlètes et les entraîneurs sportifs. Appliquée à l'enfance, elle donne également d'excellents résultats. Elle augmente la résistance des enfants au froid et aux infections.

Surveillance de l'alimentation

Il est nécessaire d'exercer une surveillance étroite sur les aliments, de donner au bébé, à l'enfant et à l'adolescent, une nourriture bien comprise, si l'on veut assurer son développement physique normal.

L'usage plus répandu du lait préviendra un usage immodéré et irraisonné des boissons gazeuses.

Dans la situation particulièrement grave que nous traversons, où le travail à l'usine et aux champs joue un si grand rôle, une alimentation insuffisante et mal équilibrée nuit sérieusement à l'effort de guerre. On a assez dit que c'est la nécessité de l'heure et que la victoire appartiendra à celui qui fabriquera le plus.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

La campagne d'alimentation rationnelle à Maisonneuve

C'est ce soir, à 8 h. 30, dans la salle de l'Ecole Chomedy de Maisonneuve, boulevard Maisonneuve, que s'ouvrira la campagne de l'alimentation rationnelle dans le district sanitaire de Maisonneuve. Cette séance est placée sous le patronage du maire, M. Adhémar Raynault, sous la présidence d'honneur de M. J. J. P. Lamarche, président du sous-comité des réunions publiques du comité de nutrition de Montréal.

Réunion des gardes-malades de l'hôpital du Sacré-Coeur

Les membres de l'Association des gardes-malades de l'hôpital du Sacré-Coeur, sont invitées à une assemblée générale à l'hôpital, à Cartierville, le 9 février, à 8 h. du soir. Le R. P. Langlois, S. J., aumônier, sera le conférencier.

Au pensionnat Marie-Rose

La partie de cartes de l'Amicale Marie-Rose, aura lieu au pensionnat Marie-Rose, 210 rue Rachel, jeudi, le 11 février, à 8 h. 30. Les anciennes élèves et leurs amies sont cordialement invitées.

PETIT CARNET

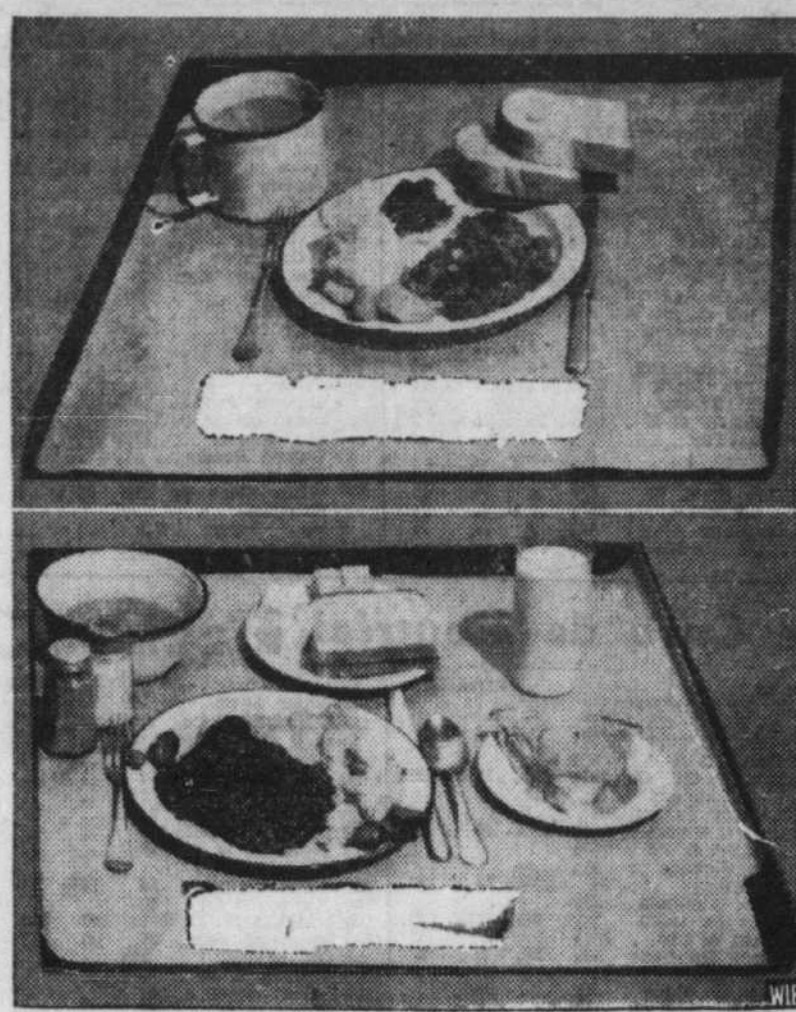
PROCHAIN MARIAGE

Le mariage de Mlle Cécile Tardif, fille de M. Alphonse Tardif, gérant général de la Corporation de Prêt et Revenu, et de Mme Tardif, de Québec, avec M. François Bélanger, fils de M. Jean-Baptiste Bélanger et de Mme Bélanger, décédée, également de Québec, aura lieu dans l'intimité lundi, le 15 février prochain, en l'église du Saint-Sacrement à Québec. Pas de faire-part.

casserole graissée. Cuire dans un four modéré (350°F.) pendant une heure et demie. Servir chaud ou froid. Pour 6 personnes.

La machine à laver devra être bien rincée et asséchée dès que le lavage est terminé. On aura soigné d'assécher aussi le tube de caoutchouc qui sert de renvoi.

ALORS — MAINTENANT : 1914 - 1943



Si l'on veut se rendre compte de l'amélioration apportée dans l'alimentation de nos soldats depuis 1914, on n'a qu'à examiner le contenu des assiettes dans les deux clichés ci-dessus. ALORS, c'est-à-dire en 1914, on leur donnait à manger du hachis, des légumes, du pain, des confitures, des pommes et des pruneaux et du thé. Aujourd'hui, (vignette du bas) la soupe, le bifteck, les légumes, la tarte, le pain et le beurre, le fromage et le lait font partie de leur régime. Non seulement les civils mettent maintenant en pratique les Règles officielles de l'Alimentation, mais les autorités canadiennes s'appliquent à fournir à nos soldats les aliments essentiels qui sont la clé d'une santé vigoureuse.

Les calories et les vitamines sont les meilleures armes de nos soldats

Les calories et les vitamines jouent un rôle de première importance dans l'alimentation de l'armée canadienne. Un comité permanent formé de spécialistes en alimentation, se tient en contact avec le ministère de la Défense nationale et tient lieu de conseiller en matière d'alimentation pour les troupes au Canada, à Terre-Neuve et au Labrador.

Le président de ce comité est le Dr Andrew Hunter, M.A., B.Sc., M.B., de la faculté de chimie pathologique à l'Université de Toronto. Un groupe composé des meilleures autorités en matière d'alimentation au Canada travaille en collaboration avec lui.

Ce comité a été formé peu après le début des hostilités dans le but de réviser la ration de l'armée et de l'accorder aux besoins de la guerre. Sur sa recommandation, une variété de rations ont été formulées à l'intention de l'armée canadienne et de l'aviation royale canadienne et ces rations sont en vigueur actuellement au Canada et à Terre-Neuve.

Quelques temps après, le comité en question a préparé une autre série de rations pour nos hommes servant au Labrador.

Ces différentes rations sont préparées de façon scientifique afin de fournir les quantités requises de calories, de protéine, de graisse, d'hydrates de carbone, de calcium, de fer et de vitamines. Elles sont révisées périodiquement par le comité qui est appelé à siéger fréquemment à cette fin. Des échanges de renseignements sur les questions alimentaires se font avec le "War Office" de Londres et le "War Department" de Washington.

Outre ce comité, il y a le service du quartier-maître général qui voit à la mise à exécution du programme alimentaire sous la surveillance du directeur des Approvisionnements et des locaux. Un inspecteur en chef de la cuisine et de l'approvisionnement est attaché au Bureau du directeur des approvisionnements et des locaux et chaque district militaire est pourvu d'officiers régionaux de la cuisine et de l'approvisionnement. Ces officiers visitent continuellement les cuisines de l'armée et donnent des conseils et instructions aux cuisiniers et à leur personnel.

Les civils qui désirent s'enrichir comme cuisiniers peuvent le faire sans difficulté: les écoles d'art culinaire de la R. C. A. S. C. sont situées à Camp Borden, Ontario, et à Red Deer, Alberta.

Au thé-causerie annuel de la Société d'étude

M. Robert Choquette sera le conférencier au thé-causerie annuel de la Société d'Etude et de Conférences qui aura lieu au Windsor Hall le dimanche 21 mars.

A la Commission des prix Agents de liaison et membres correspondants en Abitibi

Mme Tancrède Jodoin, présidente du Comité consultatif régional féminin, Commission des prix et du commerce en temps de guerre, annonce la nomination d'agents de liaison et de membres correspondants dans trois villes de l'Abitibi.

A Amos, Mmes A. Lalonde, P. Mayer et E. Montmarché sont nommées agents de liaison; à Val d'Or, Mme Eugène Bérard devient membre correspondant et Mmes Florent Vanasse et Armand Larocque, de même que Mlle Rita Lortie agissent comme agents de liaison; à Malartic, Mlle Fernande Lefebvre sera membre correspondant et Mmes Joseph Lizotte, Charles Magnan, Oscar Courtenanche et Armand Dumontier, agents de liaison.

Mme Jodoin précise qu'au retour d'un voyage dans les différents centres de l'Abitibi, Mme Juliette Dupont, secrétaire coordonnatrice du Service des consommateurs de la commission, a insisté sur l'esprit de collaboration qui est partout manifeste en Abitibi et pour aider le plus possible la Commission des prix à enlever l'inflation.

"Le contrôle des prix ne peut être un succès sans l'appui et la confiance du public", dit Mme Jodoin, "et nous comptons sur les agents de liaison pour obtenir l'adhésion de toutes les ménagères canadiennes."

"Les Chansons et les Heures"

POEMES PAR MARIE NOËL

Le chef-d'œuvre de la grande poétesse de France. "La plus grande, ce n'est pas moi, c'est Marie Noël, déclara un jour la célèbre comtesse de Noailles à l'un de ses admirateurs."

Son génie est fait d'amour et d'humour. Grâce, fantaisie, émotion, science du rythme, tout fait de son œuvre une mélodie à la fois câline et grave qui enchante. Beau volume in-12 de 200 pages. Prix: \$1.00 (franco, \$1.10). Service de Librairie du Devoir.

C'est cela chez lui

Les superpauvres, parce que trop larges, n'entrent pas dans le canal de Panama... Ce dernier n'est pas le pont d'Avignon, sur lequel passe tout le monde, comme dit la chanson. Chez J.-F. Reid, on ne fait pas que passer... On y entre... puis on en sort bien convaincu que dans tout ce qui fait l'objet de son commerce, c'est la qualité qui prime. Les fourrures de qualité Reid attirent comme leurs prix, parce qu'elles sont exagérées. C'est cela chez Reid, le marchand de fourrure bien connu de la rue Amherst, nos 1-4-7-3.

(A suivre)

Feuilleton du "Devoir"

RIRETTE... GAGNANTE!

par Jacques des GACHONS.

54. (Suite)

—Pour cela, aucun doute à avoir.

—Du côté de Rirette, je ne crois pas qu'il y ait pareil enthousiasme. Elle ne dit jamais de mal de ton fils... D'ailleurs, elle en parle peu, surtout depuis qu'elle a mis en train ses entreprises sociales.

—Ses entreprises sociales! Tu dis cela sans sourire, et tu crois que ta fille a dix-huit ans? C'est une fille faite, c'est une femme, une femme de son temps... bien entendu, pas de l'espèce qui ne songe qu'à s'amuser; de l'autre, de celle qui peut fonder un foyer solide.

—Aussi, c'est à elle seule qu'il faut demander ses intentions. Elle

serait, je crois, incapable de se marier contre notre gré; mais je me sens, pour ma part, peu disposée à lui imposer qui que ce soit. Ce qu'elle décidera sera bien. Laissons-lui le temps de se prononcer.

—Je la connais assez pour penser qu'elle ne nous fera pas trop attendre.

—Qu'elle choisisse son heure.

Un coup de trompe interrompt le dialogue des deux mères. Mme de Terrade se lève pour aller accueillir les nouveaux venus:

—Tu m'excuses, Marie? Ce sont les Bridier. Bridier m'avait dit qu'il ne pourrait arriver que pour midi. Il voulait, avant de quitter

rier. En voilà un qui ne perd pas ses journées.

—Nous sommes en retard... excusez-nous, madame! s'écrit Bridier, penché à la portière.

—Vous permettez, maître, que je gare moi-même votre voiture? s'écrit Henri, qui se précipite.

—A votre gré, dit le notaire en cédant sa place.

Quel singulier Bridier, tout de blanc vêtu, tout brun de visage, mais toujours frisé et bien plus agité qu'à Vica! C'est que, à la mer, il a coutume de libérer ses bras. Il n'y a pas de clients en vue, alors il se permet tous les moulinets dont il a envie. Il se précipite vers Mme de Terrade et lui baise la main, puis il écarte les bras et se cambre pour mieux voir le château dont il a souvent entendu parler, mais qu'il ne connaît pas encore... Il se recule d'un bond pour laisser sa femme et sa fille s'avancer à leur tour. Il serre la main de Rabottault, puis se laisse entourer par la jeunesse.

Béby lui caresse le dos.

—Oh! qu'il est chaud, le par-

"Pourquoi pas moi?"

Tel est le titre du feuilleton dont le "Devoir" commencera prochainement la publication.

rain de Rirette!

—Attention aux oreilles du frère de Rirette! rétorque Bridier. Ah! la voilà, cette fameuse Rirette dont j'ai tant entendu parler! Rirette par-ci, Rirette par-là! Il n'y en a que pour Rirette... Tu sais, je t'ai aperçue... Vous êtes partis de très bonne heure...

—A dix heures, c'était convenu.

—Bonjour, poète!

—Bonjour, son parrain, répond la voix molle de Jean-Pierre.

Rabottault pousse Blanche Bridier vers le groupe joyeux qui entoure le notaire. Il est content d'entendre son fils Henri mêler sa

voix et ses rires à ceux des jeunes hôtes de Saint-Paul.

—Je vais vous aider, son parrain, dit Béby, qui enlève de force le cache-pousière de Bridier; vous ne pouvez pas sentir comme ça dans le château. Vous auriez l'air d'un revenant: en plein jour, ça ne se fait pas...

—Mais il va m'arracher la peau, l'animal! crie Bridier.

—Béby! Béby! gronde Rirette, dont les yeux corrigent les exclamations.

Rirette a encore une fois recouvert sa bonne humeur. Le coquin de Béby, l'œil à tout, ne manque pas

de lui en faire compliment à mi-voix:

—Au fond, tu sais, tu es bien plus jolie quand tu souris...

Et, par petits groupes, tout le monde entre dans le grand vestibule: Bridier avec Rabottault, Rirette avec Henri, Jean-Pierre et Blanche.

Bourse de Montréal

Table with 2 columns: Titrés and Cours. Lists various stocks and their prices.

Le Curb de Montréal

Table with 2 columns: Titrés and Cours. Lists stocks on the Curb exchange.

Bourse de New-York

Table with 2 columns: Titrés and Cours. Lists various stocks and their prices from New York.

Bourse des Mines

Table with 2 columns: Titrés and Cours. Lists various mining stocks and their prices.

COMMERCES ET FINANCES

Nouvelles Raisons Socia.es

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Topp Wear Garment Mfg. Co., 5402 St. Laurent, Benny Etinger, prés.

Amalgamation of Window Cleaning Co., 977 ave de l'Hôtel-de-Ville, Stanislas Troch, Marten Sawchuk.

Murray Hill Sandwich Shop, Israel Press, Sam Yudelsohn.

Seely Systems (Quebec) Ltd., 602 ouest, St-Jacques, J. F. McKenzie, vice-prés.

Robert Ave Store, 7220 St-Hubert, Romolo di Vergilio.

Maison Durand Engr., Arthur Caron, Coppola's Service Station, 5615 St-Patrice, Ville Emard, Angelo Coppola.

Société de Propagande et d'Action Catholique Eng., 4529 Franchise, Roch Ismaël Mondat.

Le rapport annuel de la Catelli Food Products Limited pour l'année fiscale au 30 novembre 1942 accuse une amélioration de 1931,201 dans son fonds net de roulement et une augmentation de \$48,055 dans ses bénéfices nets par rapport à l'année précédente dont la dépression avait été anormale.

Les bénéfices d'exploitation furent de \$233,009 contre \$137,148 en 1941. Les profits nets, déduction faite de toutes autres charges s'élevaient à \$82,292 contre \$24,237 il y a un an, soit donc \$2,14 par action sur le capital cumulé de priorité 5 p.c. (75c.) et après paiement du dividende régulier de \$1,17 par action sur le capital ordinaire. L'année précédente les profits avaient été de 89 cents par action privilégiée et de 12 cts par action ordinaire.

Can. Breweries Limited rapporte des bénéfices nets de \$77,564 comprenant \$63,000 de la part remboursable de la réserve de \$1,257,000 établie pour les taxes de l'impôt et des excédents de profits, l'année fiscale au 31 octobre 1942. Soit donc un bénéfice de \$4,75 par action privilégiée, et après paiement des dividendes privilégiés au taux annuel de \$3 pour les six premiers mois, et au taux annuel accru de \$3,40 pour les derniers six mois de l'année fiscale, la balance ressort à 38 cents par action ordinaire. L'année précédente avec des taxes deux fois moindres, les bénéfices ne furent que de 12 cents par action ordinaire.

Recettes du C.P.R. Les recettes brutes du Pacifique Canadien accusent une baisse de \$1,108,000 ou de 15 p.c. pour la période de 10 jours terminée le 31 janvier. Elles se totalisent, en effet, à \$6,019,000, comparativement à \$7,127,000 pour la période correspondante de 1942.

Mexican Light and Power Co., Ltd., rapporte des recettes brutes de \$972,504 pour novembre, soit un gain de \$54,582 sur le même mois de 1941. Les recettes nettes furent de \$317,810 contre \$336,736 en 1941.

Du 1er janvier 1942 au 30 novembre les recettes nettes furent de \$3,364,817 contre \$2,390,689, soit une augmentation de \$994,128.

Waterloo Trust and Savings maintient ses bénéfices. Les bénéfices de la Waterloo Trust and Savings Company pour 1942 furent de \$130,592, avant déduction des taxes et des réserves financières, comparativement à \$127,743 l'année précédente. Les dividendes absorbèrent \$50,000; les taxes du gouvernement, \$44,619; les contingences et les réserves spéciales, \$30,495, et \$3,000 pour amortissement des lieux. La balance reportée au surplus fut de \$28,397 contre \$25,920 il y a un an.

Marché des grains. WINNIPEG. Tendance ferme. Blé - D. 92% 92% 92% 92%.

Cours des trusts fixes. Affiliated Fund Inc. C. 14.04 14.04 14.04 14.04.

Les bénéfices de la Waterloo Trust and Savings Company pour 1942 furent de \$130,592, avant déduction des taxes et des réserves financières, comparativement à \$127,743 l'année précédente.

Les bénéfices de la Waterloo Trust and Savings Company pour 1942 furent de \$130,592, avant déduction des taxes et des réserves financières, comparativement à \$127,743 l'année précédente.

Les bénéfices de la Waterloo Trust and Savings Company pour 1942 furent de \$130,592, avant déduction des taxes et des réserves financières, comparativement à \$127,743 l'année précédente.

première hypothèque à fiducie collatérale de la compagnie, avec échéance en 1961, échangée au pair contre un égal montant de certificats de billets convertibles comportant échéance en 1949.

Si les taxes ont augmenté, les revenus n'ont pas baissé. Les ventes de Montréal, Light, Heat & Power Consolidated Limited, ont été limitées le 31 décembre 1942 ont atteint un chiffre record, la compagnie ayant utilisé à sa capacité son outillage de production et de distribution pour répondre aux exigences de la guerre, selon le rapport annuel de la compagnie.

Le bilan consolidé de la compagnie et des sociétés affiliées au 31 décembre 1942 accuse une nouvelle amélioration dans la situation financière par comparaison avec l'année précédente. Malgré des dépenses considérables de guerre, les revenus provenant des ventes d'électricité pour fins industrielles se sont accrues de \$2,300,000, les ventes d'électricité en bloc et les ventes de vapeur pour service industriel ont augmenté. Les ventes d'énergie secondaire ont diminué de quelque \$500,000. Les revenus étrangers à l'exploitation ont payé un dividende de \$1,17 par action et s'établissent à \$951,500.

Le bilan consolidé de la compagnie et des sociétés affiliées au 31 décembre 1942 accuse une nouvelle amélioration dans la situation financière par comparaison avec l'année précédente.

Après la conférence de M. Henri Geoffroy, assistant du président au comité national des finances de guerre, conférence qui a porté sur l'organisation et le fonctionnement de cet organisme gouvernemental, le président sortant de charge, M. Edgar Genest, a rappelé que l'année 1942 a été pour la Chambre une année de transition et de reorganisation. Jamais, depuis sa fondation, la Chambre a-t-elle compté un aussi grand nombre de membres, soit 1,441 membres.

John S. Norris, le président de la compagnie, a fait un rapport sur l'année 1942, expliquant que l'augmentation des frais d'exploitation, soit \$745,463, est surtout due, (a) au paiement du boni de guerre des employés, (b) à l'augmentation du coût de fourniture du gaz résultant de la hausse du coût du charbon, et (c) à la protection de l'outillage en temps de guerre.

M. Norris attire encore l'attention sur l'impôt fédéral qui a été augmenté de 25% de toutes les ventes d'électricité et de gaz. Les administrateurs ne peuvent croire qu'il soit impossible à ceux qui légifèrent au Parlement de trouver une formule équitable susceptible de faire disparaître l'injustice et de répartir le fardeau de l'effort de guerre sur les abonnés des deux services.

La provision pour les impôts fédéraux sur le revenu et l'excédent des profits pour l'année 1942 s'élevait à \$572,094, soit \$279,000 de plus que l'année précédente, ce qui ne comprend pas plus de \$125,000 de taxe de vente payée par les abonnés de la compagnie, équivalant à 25% de toutes les ventes d'électricité et de gaz.

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

Parlant de la situation financière en fin d'année, M. Norris a dit: "Le déficit de la compagnie a été diminué durant l'année d'un montant de \$266,000, les opérations comportant: (a) le rachat de \$9,055,150 de bons de guerre, (b) l'annulation de \$7,189,150 d'obligations de la compagnie, et (c) le rachat de \$1,250,000 de bons de guerre."

BANQUE DE MONTREAL

DIVIDEND NO 319. L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Banque aura lieu le 14 janvier 1943, à 10 heures, au bureau principal, 262 ouest, rue St-Jacques, Montréal, pour l'approbation des comptes et des états annuels, pour l'élection des administrateurs, ainsi que pour l'expédition de toutes autres affaires qui pourraient être soumises à l'assemblée.

Par ordre du Conseil d'Administration, B. C. GARDNER, Directeur-Général.

Montréal, le 19 janvier 1943.

La Banque d'Epargne de la Cité et du district de Montréal

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Banque aura lieu le 14 janvier 1943, à 10 heures, au bureau principal, 262 ouest, rue St-Jacques, Montréal, pour l'approbation des comptes et des états annuels, pour l'élection des administrateurs, ainsi que pour l'expédition de toutes autres affaires qui pourraient être soumises à l'assemblée.

Par ordre du Conseil d'Administration, B. C. GARDNER, Directeur-Général.

Montréal, le 14 janvier 1943.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC

Cour de Circuit du District de Montréal. No 194277. GARAGE AUBERTIN, gérant, de la rue St-Jacques, Montréal, a été déclaré en faillite par le tribunal de la Cour de Circuit du District de Montréal, le 14 janvier 1943.

Le Directeur-Général, R. MENARD, Député-greffier de la Cour de Circuit du District de Montréal.

Banque Canadienne Nationale

DIVIDEND TRIMESTRIEL. Le Conseil d'Administration de la Banque Canadienne Nationale a déclaré pour le trimestre finissant le 27 février 1943 un dividende de 1 cent par action (1%) (soit un taux de 6% par an), sur le capital versé de la Banque. Ce dividende, portant le no 208, sera payable au bureau principal ou à toute succursale de la Banque à partir du 1er mars 1943, aux actionnaires inscrits dans les registres le 15 février à trois heures de l'après-midi.

Par ordre du Conseil d'Administration, Le gérant général, Charles SAINT-PIERRE.

NOTRE JOURNAL FAIT LA Presse

A guerre totale a accru incommensurablement la responsabilité de nos journaux canadiens. C'est une responsabilité double: d'abord vis-à-vis le public, pour le tenir bien informé pendant ces jours critiques; ensuite, vis-à-vis les annonceurs, pour leur fournir le meilleur moyen de parler de leur commerce et de présenter leur marchandise au MOMENT et à l'ENDROIT le plus propices.

Les journaux canadiens ont été prompts à assumer leurs responsabilités du temps de guerre, sans égard à ce qu'il leur en coûtait de frais et d'efforts. Aujourd'hui, le journal est plus indispensable que jamais tant au lecteur qu'à l'annonceur.

Donné à Montréal, ce vingt-huitième jour de janvier mil neuf cent quarante-trois.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE. Le Directeur fiduciaire, J.-V. DESAULNIERS, 41, rue St-Jacques ouest, Montréal.

Les céréales. Le Directeur fiduciaire, J.-V. DESAULNIERS, 41, rue St-Jacques ouest, Montréal.

LA VIE SPORTIVE

Les As Morton et les Aviateurs ont été victorieux, hier soir

Les représentants de la Vieille Capitale l'ont emporté sur les Royaux pendant que les protégés de Don Penniston s'affirmaient supérieurs aux militaires de Paul Haynes — Dotten s'est mis en évidence pour le club québécois

Aucun changement ne s'est produit hier soir dans le classement des équipes de la Ligue Senior de Québec car les clubs As Morton et Aviateurs ont été victorieux au Forum pendant que les Commandos triomphaient contre le Cornwall.

Dans la première joute à la patinoire de la Canadian Arena Co., le club de la Vieille Capitale, les As Morton, ont eu raison du club Royal de Frank Carlin par le compte de 4 à 2 tandis que dans la deuxième rencontre, les Aviateurs ont triomphé du club de l'Armée de Montréal par 5 à 1. C'était la troisième défaite consécutive des gars de Paul Haynes.

Dotten, l'ancien joueur du Canadien, a démontré que le Québec n'avait pas fait un mauvais choix, car il enregistra les deux derniers points des As Morton ce qui devait permettre au Québec de l'emporter. Le Québec prit une avance de deux points à la première période mais le Royal égalisa les chances à la seconde période, mais environ une minute plus tard Dotten redonna les devants aux visiteurs.

Moins de deux minutes après le début de la première période Bill Robinson compta sur une passe de Butch Stahan et environ quatre minutes plus tard c'était au tour de Roland Rossignol à déjouer Bill Durnan avec l'aide de Bill Reay et de Mike Mahon.

Vers la fin de la deuxième période, le Royal compta deux buts en un peu plus de trois minutes pour égaliser le compte. Gerry Heffernan enregistra le premier sur des passes de Bill Lee et d'Ernest Laforce et ce dernier point également dans la deuxième période quand Tag Millar, Rox Heximer fut également crédité d'une assistance sur ce point. Environ une minute plus tard, le Québec reprit cependant les devants lorsque Dotten déjoua Bill Durnan avec l'aide de Check.

Le Royal fit une sorte de pression pour égaliser les chances à la troisième période mais Lionel Bouvrette se montra fort solide dans les buts et ne laissa rien pénétrer dans son filet. Moins d'une deminute avant la fin de la joute, Dotten a complété le pointage en obtenant son deuxième but sur des passes de Check et de Stahan. Marcel Bessette a été la vedette de la victoire du club de la R.C.A. F. en prenant son frère Marcel en défaut à deux reprises et en s'assurant une assistance. Pete Morin s'est également signalé en s'assurant trois assistances tandis que Claude Bourque afficha une superbe tenue dans les buts et ce n'est qu'à la dernière période qu'il se fit enlever un blanchissage.

Au milieu de la première période, Marcel Bessette enregistra le premier point des passes de Ken Mosdell et de Pete Morin tant-

Les Commandos ont eu raison du Cornwall

Ottawa, 4. — Les Commandos d'Ottawa ne tiennent pas à être éliminés des détails de la Ligue Senior de Québec, et aussi, ils haïssent courageusement afin d'améliorer leur sort dans le classement du circuit Slater.

Hier soir, les hommes de Polly Drouin ont eu raison des meneurs de la Ligue, les Militaires de Cornwall, par un compte de 5 à 3, dans une joute excessivement intéressante.

Les Commandos ont pris une avance de 4 à 0 dans la première période et leur victoire n'a jamais fait de doute après cela, malgré les assauts répétés de Cornwall dans les deux derniers engagements.

Cette défaite laisse Cornwall avec une avance de sept points en première place du classement, comme les As de Québec, qui sont en deuxième position, ont en défaut les Royaux de Montréal hier soir en cette ville.

Sid Fenn et Eddie Slovinski ont mené l'attaque des vainqueurs. Fenn a compté une paire de buts et une assistance et Slovinski, qui jouait avec le Canadien senior avant de s'enrôler dans l'armée, a obtenu trois assistances.

Les autres buts des vainqueurs ont été comptés par Alex Shibicky, Gordie Poirier et Neil Colville. Larry Thibault, Jerry Brown et Frank Mario ont compté les points de Cornwall.

Alignement des équipes:
CORNWALL. — Buts: Bastien; défenses: Ritchie et Drummond; centre: Imlach; avants: Brown et Woodward. Subs.: Knot, Church, Latoski, Thibault, Fasanio, Mario.

OTTAWA. — Buts: Henry; défenses: Barnes et Reardon; centre: N. Colville; avants: Shibicky et M. Colville. Subs.: Fenn, Murray, Drouin, Cooper, Poirier, Saunders, Slovinski.

Arbitres: Happy Shouldice, Harry Fleming, Ottawa.

Première période
1-Ottawa, Fenn 5.20
2-Ottawa, Fenn 7.16
3-Ottawa, Shibicky 11.10
4-Ottawa, Poirier 19.35
Punition: Aucune.

Deuxième période
5-Cornwall, Thibault 11.45
6-Cornwall, Brown 15.04
Punitions: Church, Cooper.

Troisième période
7-Ottawa, N. Colville 9.40
8-Cornwall, Mario 16.44
Punition: Church.

Joueurs envoyés à Providence

Toronto, 4. — L'instructeur Day, des Leafs de Toronto, a annoncé plusieurs changements sur son alignement en envoyant trois joueurs aux Rouges de Providence de la Ligue Américaine tandis que deux joueurs de cette dernière équipe se reporteront au Toronto de la Ligue Nationale.

Le vétéran MacDonald et deux recrues: Forsey et Boothman, iront à Providence pour le reste de la saison. Dans la même transaction, les Leafs ont acheté le joueur de défense Jones et ils ont obtenu le joueur de centre Ad DeMarco sous option.

Jones, un athlète de 24 ans, est reconnu comme un joueur de défense possédant un solide coup d'épaulle. Il a déjà figuré dans la Ligue Nationale avec les Ailes Rouges de Detroit. De Marco est âgé de 26 ans et les amateurs l'ont déjà vu évoluer avec les Eperviers Noirs de Chicago. D'après les dernières statistiques Jones a passé 79 minutes au pénitencier pour dominer dans ce domaine tandis que De Marco fut reconnu comme l'un des compteurs les plus dangereux dans ce circuit.

On a également appris que Gaye Stewart devra quitter l'équipe dans une semaine pour se reporter à la marine canadienne. Pour combler le vide sur l'alignement des Leafs ont fait graduer Hamilton, des Rangers de Toronto, une équipe junior. Hamilton n'est pas un second Stewart mais il s'assura 25 buts et 10 assistances en 17 parties avec une équipe qui n'a pas été des plus redoutables. Il est âgé de 18 ans et pèse 160 livres. Il possède beaucoup de rapidité et il est gaucher.

Stewart quittera les Leafs dans une semaine. Ceci signifie qu'il jouera encore 3 parties; deux contre les Ailes Rouges de Detroit et une contre les Rangers de New-York.

On a également appris que Gaye Stewart devra quitter l'équipe dans une semaine pour se reporter à la marine canadienne. Pour combler le vide sur l'alignement des Leafs ont fait graduer Hamilton, des Rangers de Toronto, une équipe junior. Hamilton n'est pas un second Stewart mais il s'assura 25 buts et 10 assistances en 17 parties avec une équipe qui n'a pas été des plus redoutables. Il est âgé de 18 ans et pèse 160 livres. Il possède beaucoup de rapidité et il est gaucher.

Stewart quittera les Leafs dans une semaine. Ceci signifie qu'il jouera encore 3 parties; deux contre les Ailes Rouges de Detroit et une contre les Rangers de New-York.

On a également appris que Gaye Stewart devra quitter l'équipe dans une semaine pour se reporter à la marine canadienne. Pour combler le vide sur l'alignement des Leafs ont fait graduer Hamilton, des Rangers de Toronto, une équipe junior. Hamilton n'est pas un second Stewart mais il s'assura 25 buts et 10 assistances en 17 parties avec une équipe qui n'a pas été des plus redoutables. Il est âgé de 18 ans et pèse 160 livres. Il possède beaucoup de rapidité et il est gaucher.

Stewart quittera les Leafs dans une semaine. Ceci signifie qu'il jouera encore 3 parties; deux contre les Ailes Rouges de Detroit et une contre les Rangers de New-York.

On a également appris que Gaye Stewart devra quitter l'équipe dans une semaine pour se reporter à la marine canadienne. Pour combler le vide sur l'alignement des Leafs ont fait graduer Hamilton, des Rangers de Toronto, une équipe junior. Hamilton n'est pas un second Stewart mais il s'assura 25 buts et 10 assistances en 17 parties avec une équipe qui n'a pas été des plus redoutables. Il est âgé de 18 ans et pèse 160 livres. Il possède beaucoup de rapidité et il est gaucher.

Stewart quittera les Leafs dans une semaine. Ceci signifie qu'il jouera encore 3 parties; deux contre les Ailes Rouges de Detroit et une contre les Rangers de New-York.

On a également appris que Gaye Stewart devra quitter l'équipe dans une semaine pour se reporter à la marine canadienne. Pour combler le vide sur l'alignement des Leafs ont fait graduer Hamilton, des Rangers de Toronto, une équipe junior. Hamilton n'est pas un second Stewart mais il s'assura 25 buts et 10 assistances en 17 parties avec une équipe qui n'a pas été des plus redoutables. Il est âgé de 18 ans et pèse 160 livres. Il possède beaucoup de rapidité et il est gaucher.

Stewart quittera les Leafs dans une semaine. Ceci signifie qu'il jouera encore 3 parties; deux contre les Ailes Rouges de Detroit et une contre les Rangers de New-York.

On a également appris que Gaye Stewart devra quitter l'équipe dans une semaine pour se reporter à la marine canadienne. Pour combler le vide sur l'alignement des Leafs ont fait graduer Hamilton, des Rangers de Toronto, une équipe junior. Hamilton n'est pas un second Stewart mais il s'assura 25 buts et 10 assistances en 17 parties avec une équipe qui n'a pas été des plus redoutables. Il est âgé de 18 ans et pèse 160 livres. Il possède beaucoup de rapidité et il est gaucher.

Stewart quittera les Leafs dans une semaine. Ceci signifie qu'il jouera encore 3 parties; deux contre les Ailes Rouges de Detroit et une contre les Rangers de New-York.

On a également appris que Gaye Stewart devra quitter l'équipe dans une semaine pour se reporter à la marine canadienne. Pour combler le vide sur l'alignement des Leafs ont fait graduer Hamilton, des Rangers de Toronto, une équipe junior. Hamilton n'est pas un second Stewart mais il s'assura 25 buts et 10 assistances en 17 parties avec une équipe qui n'a pas été des plus redoutables. Il est âgé de 18 ans et pèse 160 livres. Il possède beaucoup de rapidité et il est gaucher.

Stewart quittera les Leafs dans une semaine. Ceci signifie qu'il jouera encore 3 parties; deux contre les Ailes Rouges de Detroit et une contre les Rangers de New-York.

On a également appris que Gaye Stewart devra quitter l'équipe dans une semaine pour se reporter à la marine canadienne. Pour combler le vide sur l'alignement des Leafs ont fait graduer Hamilton, des Rangers de Toronto, une équipe junior. Hamilton n'est pas un second Stewart mais il s'assura 25 buts et 10 assistances en 17 parties avec une équipe qui n'a pas été des plus redoutables. Il est âgé de 18 ans et pèse 160 livres. Il possède beaucoup de rapidité et il est gaucher.

Stewart quittera les Leafs dans une semaine. Ceci signifie qu'il jouera encore 3 parties; deux contre les Ailes Rouges de Detroit et une contre les Rangers de New-York.

Une rencontre de championnat au Forum ce soir

Les fervents de la lutte auront l'occasion d'assister à une autre séance de celui-ci présentée ce soir au Forum un combat de championnat entre Yvon Robert, le monarque actuel des poids lourds, et Dan O'Mahoney, un nacié détenteur du titre. Ce combat, qui sera le clou de la soirée, sera de deux dans trois à finir et cette rencontre sera appuyée par d'autres matches importants.

Semi-finale de trente minutes ou d'une chute entre Larry Moquin et Sliding Billy Hanson, de Salt Lake City.

Match spécial marquant les débuts ici comme lutteur d'André Vadnaï contre Les Ryan; match de trente minutes ou d'une chute.

Deux préliminaires de trente minutes chacune ou d'une chute: Joe DeValteau vs Frank Valois et Jean Pusie contre un adversaire de taille.

O'Mahoney et Robert ne se sont pas rencontrés dans l'arène depuis six ans. Robert ravissait à O'Mahoney son titre en le battant au Forum dans un match mémorable. L'Irlandais fit une longue tournée en Europe après sa défaite et quand il put obtenir des revanches il ne fut jamais satisfait de la façon dont il fut traité.

Plusieurs magnats de la lutte sont ici aujourd'hui pour assister aux débuts de l'Angé canadien du matelas, André Vadnaï dont on parle de la force extraordinaire. On croit qu'il a tout ce qu'il faut pour devenir un fameux lutteur.

Larry Moquin nourrit l'espoir de gagner avant longtemps le championnat du monde et désire ardemment un match contre le champion actuel, Yvon Robert. On parle de lui faire obtenir cette rencontre s'il peut triompher de Sliding Billy Hanson ce soir. Hanson est peut-être le plus redoutable adversaire auquel il se soit attaqué jusqu'à présent.

Joe DeValteau est un autre aspirant au championnat mondial. Lui aussi demande une rencontre avec Yvon Robert. Valois est également sur les rangs et son match de ce soir contre DeValteau dira s'il est du nombre des bons aspirants.

Paul Bowser, Tom Pack et Jerry Monahan sont au nombre des promoteurs qui assisteront au match entre Danno O'Mahoney et Robert et qui verront en même temps les débuts de l'Angé canadien-français Lucien Riopel, André Vadnaï, de l'Angé-Gardien.

Le hockey professionnel et amateur

HIER SOIR: LIGUE SENIOR
Québec 4, Royaux 2.
C.A.R.C. 5, Armée 3.
Ottawa 5, Cornwall 3.
LIGUE AMERICAINE
Indianapolis 6, Pittsburgh 2.
Hershey 5, Cleveland 3.
CE SOIR:
LIGUE NATIONALE
Detroit à Toronto.
Chicago à Rangers.
LIGUE AMERICAINE
Pittsburgh à Indianapolis.
Providence à Buffalo.
Hershey à Cleveland.

CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE NATIONALE
J G P N P C Pts
Boston 38 20 12 6 146 129 46
Detroit 34 15 9 10 112 85 40
Toronto 33 12 11 10 111 112 34
Chicago 34 11 16 8 114 136 30
Rangers 33 7 22 5 104 175 19
LIGUE AMERICAINE
J G P N P C Pts
Hershey 38 23 7 8 141 105 48
Buffalo 38 20 12 6 125 84 40
Pittsburgh 40 20 18 2 127 137 42
Indianapolis 40 18 19 3 141 132 39
Providence 38 19 2 2 149 156 38
Cleveland 34 11 16 8 114 136 30
Washington 37 9 22 6 112 131 37

LIGUE SENIOR
J G P N P C Pts
Cornwall 26 11 5 10 134 81 38
Québec 28 14 11 3 106 120 40
C.A.R.C. 27 13 11 3 108 120 29
Ottawa 26 11 13 4 113 131 26
Cleveland 38 19 2 2 149 156 38
Royaux 30 9 16 5 97 130 23

CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE NATIONALE
J G P N P C Pts
Boston 38 20 12 6 146 129 46
Detroit 34 15 9 10 112 85 40
Toronto 33 12 11 10 111 112 34
Chicago 34 11 16 8 114 136 30
Rangers 33 7 22 5 104 175 19
LIGUE AMERICAINE
J G P N P C Pts
Hershey 38 23 7 8 141 105 48
Buffalo 38 20 12 6 125 84 40
Pittsburgh 40 20 18 2 127 137 42
Indianapolis 40 18 19 3 141 132 39
Providence 38 19 2 2 149 156 38
Cleveland 34 11 16 8 114 136 30
Washington 37 9 22 6 112 131 37

LIGUE SENIOR
J G P N P C Pts
Cornwall 26 11 5 10 134 81 38
Québec 28 14 11 3 106 120 40
C.A.R.C. 27 13 11 3 108 120 29
Ottawa 26 11 13 4 113 131 26
Cleveland 38 19 2 2 149 156 38
Royaux 30 9 16 5 97 130 23

CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE NATIONALE
J G P N P C Pts
Boston 38 20 12 6 146 129 46
Detroit 34 15 9 10 112 85 40
Toronto 33 12 11 10 111 112 34
Chicago 34 11 16 8 114 136 30
Rangers 33 7 22 5 104 175 19
LIGUE AMERICAINE
J G P N P C Pts
Hershey 38 23 7 8 141 105 48
Buffalo 38 20 12 6 125 84 40
Pittsburgh 40 20 18 2 127 137 42
Indianapolis 40 18 19 3 141 132 39
Providence 38 19 2 2 149 156 38
Cleveland 34 11 16 8 114 136 30
Washington 37 9 22 6 112 131 37

LIGUE SENIOR
J G P N P C Pts
Cornwall 26 11 5 10 134 81 38
Québec 28 14 11 3 106 120 40
C.A.R.C. 27 13 11 3 108 120 29
Ottawa 26 11 13 4 113 131 26
Cleveland 38 19 2 2 149 156 38
Royaux 30 9 16 5 97 130 23

CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE NATIONALE
J G P N P C Pts
Boston 38 20 12 6 146 129 46
Detroit 34 15 9 10 112 85 40
Toronto 33 12 11 10 111 112 34
Chicago 34 11 16 8 114 136 30
Rangers 33 7 22 5 104 175 19
LIGUE AMERICAINE
J G P N P C Pts
Hershey 38 23 7 8 141 105 48
Buffalo 38 20 12 6 125 84 40
Pittsburgh 40 20 18 2 127 137 42
Indianapolis 40 18 19 3 141 132 39
Providence 38 19 2 2 149 156 38
Cleveland 34 11 16 8 114 136 30
Washington 37 9 22 6 112 131 37

LIGUE SENIOR
J G P N P C Pts
Cornwall 26 11 5 10 134 81 38
Québec 28 14 11 3 106 120 40
C.A.R.C. 27 13 11 3 108 120 29
Ottawa 26 11 13 4 113 131 26
Cleveland 38 19 2 2 149 156 38
Royaux 30 9 16 5 97 130 23

CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE NATIONALE
J G P N P C Pts
Boston 38 20 12 6 146 129 46
Detroit 34 15 9 10 112 85 40
Toronto 33 12 11 10 111 112 34
Chicago 34 11 16 8 114 136 30
Rangers 33 7 22 5 104 175 19
LIGUE AMERICAINE
J G P N P C Pts
Hershey 38 23 7 8 141 105 48
Buffalo 38 20 12 6 125 84 40
Pittsburgh 40 20 18 2 127 137 42
Indianapolis 40 18 19 3 141 132 39
Providence 38 19 2 2 149 156 38
Cleveland 34 11 16 8 114 136 30
Washington 37 9 22 6 112 131 37

LIGUE SENIOR
J G P N P C Pts
Cornwall 26 11 5 10 134 81 38
Québec 28 14 11 3 106 120 40
C.A.R.C. 27 13 11 3 108 120 29
Ottawa 26 11 13 4 113 131 26
Cleveland 38 19 2 2 149 156 38
Royaux 30 9 16 5 97 130 23

CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE NATIONALE
J G P N P C Pts
Boston 38 20 12 6 146 129 46
Detroit 34 15 9 10 112 85 40
Toronto 33 12 11 10 111 112 34
Chicago 34 11 16 8 114 136 30
Rangers 33 7 22 5 104 175 19
LIGUE AMERICAINE
J G P N P C Pts
Hershey 38 23 7 8 141 105 48
Buffalo 38 20 12 6 125 84 40
Pittsburgh 40 20 18 2 127 137 42
Indianapolis 40 18 19 3 141 132 39
Providence 38 19 2 2 149 156 38
Cleveland 34 11 16 8 114 136 30
Washington 37 9 22 6 112 131 37

LIGUE SENIOR
J G P N P C Pts
Cornwall 26 11 5 10 134 81 38
Québec 28 14 11 3 106 120 40
C.A.R.C. 27 13 11 3 108 120 29
Ottawa 26 11 13 4 113 131 26
Cleveland 38 19 2 2 149 156 38
Royaux 30 9 16 5 97 130 23

CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE NATIONALE
J G P N P C Pts
Boston 38 20 12 6 146 129 46
Detroit 34 15 9 10 112 85 40
Toronto 33 12 11 10 111 112 34
Chicago 34 11 16 8 114 136 30
Rangers 33 7 22 5 104 175 19
LIGUE AMERICAINE
J G P N P C Pts
Hershey 38 23 7 8 141 105 48
Buffalo 38 20 12 6 125 84 40
Pittsburgh 40 20 18 2 127 137 42
Indianapolis 40 18 19 3 141 132 39
Providence 38 19 2 2 149 156 38
Cleveland 34 11 16 8 114 136 30
Washington 37 9 22 6 112 131 37

LIGUE SENIOR
J G P N P C Pts
Cornwall 26 11 5 10 134 81 38
Québec 28 14 11 3 106 120 40
C.A.R.C. 27 13 11 3 108 120 29
Ottawa 26 11 13 4 113 131 26
Cleveland 38 19 2 2 149 156 38
Royaux 30 9 16 5 97 130 23

La semaine sportive de la Palestre

Le succès remporté par les expositions de la semaine à la Palestre Nationale a été beaucoup plus grand que ne le préoyaient les organisateurs de ces fêtes. Hier soir, l'immeuble de la rue Cherrier a vu franchir son seuil par plus de 500 personnes venues pour assister aux magnifiques démonstrations de culture physique et d'escrime qui se sont déroulées dans la soirée. Ce fut une assistance record. Jamais la galerie du gymnase n'avait été comblée par une aussi nombreuse assistance. Quelques minutes avant le début du spectacle, on dut permettre aux gens de s'installer sur le plancher même de la démonstration, vu l'impossibilité d'en louer davantage sur le balcon. Parmi la foule on remarquait M. et Mme J.-D. Legault, en l'honneur de qui ces fêtes ont été organisées.

Le spectacle débuta par un magnifique numéro de gymnastique exécuté avec un ensemble frappant par une vingtaine de jeunes filles, qui évoluèrent avec grâce et souplesse au son de la musique.

Les messieurs se firent applaudir à plusieurs reprises dans leurs exercices de culture physique et leurs mouvements d'ensemble furent exécutés avec entrain, vigueur et précision. Les sauts, les exercices à la barre fixe, aux barres parallèles et les tours de force plurent beaucoup au public.

A un certain moment de la démonstration, les spectateurs virent se dessiner un immense J.-D. L. (J. Donat Legault) formé par les figurants de la démonstration qui exécutèrent une série d'exercices d'ensemble dans cette formation, puis se retirèrent en formant le "V" de la Victoire.

Vint ensuite une démonstration d'escrime par les membres du club "Les Mousquetaires". On remarquait Miles Marguerite, Clément, championne de la province et Angéline Doucet. Du côté des hommes on remarquait MM. René-T. Armand, administrateur, Denis Bissonnet, sec-trés., Robert Desjarlais, administrateur, Denis Michaud et Emile Miron. Sous l'habile direction de M. Desjarlais, les tireurs exécutèrent quelques mouvements de gymnastique d'escrime. Ensuite il y eut une démonstration de fleuret, d'épée ainsi que de sabre. Il fut facile pour l'assistance de comprendre la différence entre ces trois armes, car M. Desjarlais s'était chargé de donner les explications au cours de chaque rencontre.

Pour terminer la soirée, tout le groupe mixte vint exécuter quelques danses russes avec costume multicolore appropriés. Ces danses furent très appréciées.

La direction de la Palestre espère qu'à l'avenir elle pourra présenter d'autres spectacles de ce genre. Le public montrealais est cordialement invité à venir assister aux autres représentations qui auront lieu d'ici la fin de semaine.

Programme de la soirée de jeudi: 7 hres 30—Volley Ball, National vs Y. W. H. A.

8 hres 30—Natacion (répétition du programme de mardi).

Une course de huit milles en raquettes, pour le championnat de la vallée du Saint-Maurice, aura lieu aux Trois-Rivières le samedi, 20 février prochain. Elle est faite sous les auspices du club de raquetteurs "Le Lavolette" et est sanctionnée par l'Union canadienne des raquetteurs.

Plusieurs athlètes qui ont participé aux courses de championnat mondial de la raquette, lors du congrès annuel des raquetteurs tenu à Sherbrooke à la fin de janvier, prendront part à la course des Trois-Rivières.

Plusieurs athlètes qui ont participé aux courses de championnat mondial de la raquette, lors du congrès annuel des raquetteurs tenu à Sherbrooke à la fin de janvier, prendront part à la course des Trois-Rivières.

Plusieurs athlètes qui ont participé aux courses de championnat mondial de la raquette, lors du congrès annuel des raquetteurs tenu à Sherbrooke à la fin de janvier, prendront part à la course des Trois-Rivières.

Plusieurs athlètes qui ont participé aux courses de championnat mondial de la raquette, lors du congrès annuel des raquetteurs tenu à Sherbrooke à la fin de janvier, prendront part à la course des Trois-Rivières.

Plusieurs athlètes qui ont participé aux courses de championnat mondial de la raquette, lors du congrès annuel des raquetteurs tenu à Sherbrooke à la fin de janvier, prendront part à la course des Trois-Rivières.

Plusieurs athlètes qui ont participé aux courses de championnat mondial de la raquette, lors du congrès annuel des raquetteurs tenu à Sherbrooke à la fin de janvier, prendront part à la course des Trois-Rivières.

Plusieurs athlètes qui ont participé aux courses de championnat mondial de la raquette, lors du congrès annuel des raquetteurs tenu à Sherbrooke à la fin de janvier, prendront part à la course des Trois-Rivières.

Plusieurs athlètes qui ont participé aux courses de championnat mondial de la raquette, lors du congrès annuel des raquetteurs tenu à Sherbrooke à la fin de janvier, prendront part à la course des Trois-Rivières.

Plusieurs athlètes qui ont participé aux courses de championnat mondial de la raquette, lors du congrès annuel des raquetteurs tenu à Sherbrooke à la fin de janvier, prendront part à la course des Trois-Rivières.

Plusieurs athlètes qui ont participé aux courses de championnat mondial de la raquette, lors du congrès annuel des raquetteurs tenu à Sherbrooke à la fin de janvier, prendront part à la course des Trois-Rivières.

Plusieurs athlètes qui ont participé aux courses de championnat mondial de la raquette, lors du congrès annuel des raquetteurs tenu à Sherbrooke à la fin de janvier, prendront part à la course des Trois-Rivières.

Plusieurs athlètes qui ont participé aux courses de championnat mondial de la raquette, lors du congrès annuel des raquetteurs tenu à Sherbrooke à la fin de janvier, prendront part à la course des Trois-Rivières.

Plusieurs athlètes qui ont participé aux courses de championnat mondial de la raquette, lors du congrès annuel des raquetteurs tenu à Sherbrooke à la fin de janvier, prendront part à la course des Trois

A Ottawa

(suite de la première page)

charbon, l'information publique, etc.

La politique du travail

M. Knowles a souligné que son parti a obtenu 70 p. 100 des votes qui l'ont élu à l'élection de novembre dernier. Il estime que c'est l'indice d'un changement total d'opinion dans tout le Canada.

"Je peux dire au premier ministre que les travailleurs de notre pays, organisés ou non dans des associations, sont dressés contre le ministre du Travail parce que, comme trade-unioniste lui-même, se posant comme l'interprète des travailleurs, il consent à mettre à exécution la politique du gouvernement telle qu'elle est présentée. Les travailleurs sont lassés de se faire dire, chaque fois qu'ils essaient de rajuster des salaires injustes et trop bas, qu'ils ne sont pas patriotes qu'ils s'attaquent à la politique du gouvernement contre l'inflation.

Les travailleurs sont pleinement au courant des dangers de la spirale de l'inflation, mais bloquer des salaires injustes n'est pas la seule façon d'éviter l'inflation. On peut y arriver beaucoup plus équitablement par les impôts et le rationnement. Actuellement, le gouvernement fait porter aux ouvriers et aux cultivateurs de notre pays tout le fardeau pour éviter l'inflation.

Dans les années 1930, il n'y avait pas d'argent. Aujourd'hui, il y a trop d'argent. Si ce n'est pas ceci, c'est cela, mais, de toute façon, il faut faire échec aux travailleurs. Voilà la politique du gouvernement et personne, surtout un homme qui appartient au travail, ne peut s'attendre à administrer une telle politique sans soulever un orage de protestations de la part des ouvriers.

Les travailleurs ont cherché à obtenir des entrevues avec le premier ministre parce que c'est la politique du gouvernement qui est en faute et même s'ils voulaient un nouveau ministre du Travail en qui ils pourraient avoir confiance, ce n'est pas tout. "Les travailleurs veulent aussi une nouvelle politique du travail et je veux que le premier ministre le sache."

La situation agricole

Le docteur Gershaw a loué le gouvernement en général et il a regretté que le sort du cultivateur ne soit pas meilleur. Il ne devrait pas être obligé de vendre à moins que le coût de production; ses produits devraient être considérés comme une nécessité de guerre et il faudrait lui porter secours, comme dans le cas des industries de munitions.

"Il s'agit d'un travail qui exige des qualifications et cependant le bénéfice est moindre que celui des ouvriers manoeuvriers dans les usines. C'est un travail dangereux et cependant il ne jouit pas de la protection de l'office de compensation des travailleurs... La seule sécurité sociale que les gens enragés dans cette occupation peuvent espérer, c'est l'espoir de toucher une pension de vieillesse."

Pour la sécurité des vétérans

M. Fair a prononcé un plaidoyer pour que le gouvernement assure aux vétérans la sécurité quand la guerre sera terminée ou qu'ils auront fini de servir. Il a condamné l'administration de l'office d'établissement des soldats après la dernière guerre et il a protesté contre le fait que certains soldats de la guerre actuelle qui se sont installés sur des terres ne touchent pas toutes leurs allocations, à cause d'anciennes dettes qu'ils ont contractées lors de leur établissement sous l'empire de la loi d'établissement des soldats. M. Fair a demandé que tout soldat qui a payé en principal ou en intérêts jusqu'à 50 p. 100 de son emprunt original ait un titre clair sur son établissement.

Les critiques de M. Church

M. Church a affirmé que l'épreuve de la valeur d'un journal, c'est la façon dont il rapporte les débats des Communes. C'est après tout le dernier endroit où l'homme moyen peut espérer voir ses torts redressés.

M. Church a blâmé la politique ministérielle sur sa propre publicité, estimant que ses services d'information employaient des individus qui dirigent tout dans le pays et défont de l'argent comme de l'eau. La publicité est le domaine des journaux. "Ils sont tout à fait en mesure de s'acquitter de cette besogne. Ils le font à un grand préjudice pour eux-mêmes."

Le gros de l'administration s'accommode par des officiers et des récepteurs et la création de secrétaires parlementaires pour les principaux ministres ferait double emploi et ajouterait à la dépense.

M. Church a demandé au gouvernement de saisir la nécessité de l'aviation civile après la guerre et il a exprimé son étonnement de constater qu'il n'en était pas fait mention dans le discours du trône.

Notes outaouaises

(Suite de la 1ère page)

leur, ainsi que le désigne dans la préface le directeur du poste, M. Borrelli.

En novembre 1728 il y avait au village de Pubnico, un marchand nommé Paul d'Entremont, qui "tenait magasin" avec sa femme et sa fille. Son frère Benoît était navigateur et devait revenir incessamment d'une course en Nouvelle-Angleterre. Or, en surveillant l'horizon, pour apercevoir une voile qui lui paraît suspecte et ne ressemblant pas à la barque de son frère. Lorsqu'il en fut certain, il avertit les deux femmes: "C'est un pirate,

cidez-moi vivement à cacher nos principales provisions". On fit ainsi disparaître dans la forêt voisine jusqu'à une tonne de mélasse, peu facile à manoeuvrer, dit le narrateur. Tant et si bien qu'une heure après, lorsqu'une dizaine d'hommes farouches et armés envahirent la maison, ils ne trouvèrent qu'une que le mobilier. "Mais comment pourriez-vous subsister si chiche-ment?" demanda le chef, qui n'était pas grossier. — "C'est peut-être, répondit tranquillement d'Entremont, en travaillant toujours honnêtement à gagner notre vie". Cette riposte amusa vivement les bandits, qui s'en retournèrent à bord.

Ils n'étaient pas plus tôt disparus à la ligne d'horizon que viandes et mélasse réintégraient le magasin. Mais une bien autre aventure attendait maintenant les pirates... et Benoît.

Celui-ci revenait de Boston avec quelques matelots et une cargaison, lorsqu'il aperçut une voile qui semblait revenir du harpe de Pubnico. Souhaitant avoir ainsi des nouvelles des fratries de ses gens, Paul mit imprudemment en panne et attendait le visiteur, mais ne fut pas long à le regretter. Le pirate lui donna la chasse, le fit prisonnier et revint à faible distance de Pubnico pour jeter les marins à la mer, leur laissant la chance de nager jusqu'à terre. Seulement, le vent filait peu de temps après et le pirate ne put pas s'éloigner durant la nuit. Cela laissa à Benoît le temps de lui faire visite dans l'obscurité avec trois amis, et de renverser les rôles, ayant surpris les pirates au milieu d'une réjouissance à la Jamaïque. Les nouveaux prisonniers furent ramenés à terre et reçurent au magasin une hospitalité moins revêche que la veille; on les remit ensuite à l'eau dans de bonnes barques — qui les ramenèrent en leur pays.

Il doit se trouver encore des Mius d'Entremonts, descendants de l'estimable famille arrivée au pays de Québec cinq ou six ans avant l'au-tre breton de Maria Chapdelaine; ils ont dû trouver moins de difficultés à la navigation sur le Lac Saint-Jean.

La chronique n'est pas astreinte à l'unité de sujet et peut passer, elle aussi, du plaisant au sérieux. Il nous sera donc permis de toucher un mot de l'éminente personnalité qui vient de s'éteindre dans la personne de M. Georges Gonthier, ancien auditeur général des comptes à Ottawa. Sa haute carrière et ses belles qualités sont bien connues et seront rappelées par de nombreux amis. Mais il en est une que nous nous étions proposé, il y a plusieurs années, de faire ressortir, le moment venu. Témoin en effet des débuts de M. Gonthier dans les milieux administratifs fédéraux, débuts qui ne sont jamais sans difficultés comme bien on pense, une chose s'imposait bientôt à notre observation et nous parut digne d'une sincère admiration. C'est l'obstination souriante avec laquelle l'auditeur général du Canada savait revendiquer sa place, à la table dite d'honneur des dîners et banquets assez fréquents par exemple chez les Clubs et d'«After-dinner speeches» par des orateurs venus d'outre-mer ou d'ailleurs. Dans la grande salle du Château Laurier, au moment de se mettre à table, on apercevait toujours dans le groupe central M. Gonthier qui cherchait courtoisement la place marquée à son nom, et ne la trouvait pas. Alors, cela semblait tout simple, il restait là souriant et attendait qu'on lui en fit une, ce qui n'allait pas parfois sans entraîner quelque embarras. Puis quelqu'un faisait un signe, les garçons se précipitaient et apportaient un siège entre deux convives qui se tassaient; l'unité nationale était sauve. Et nul geste courageux ne pouvait être plus symbolique... Il n'eut pas besoin, non plus, d'être répété une douzaine de fois, et ce n'est pas la seule façon dont M. Georges Gonthier sut faire honneur aux siens dans une haute et difficile situation.

Ernest BILÉDEAU

Bloc notes

(Suite de la 1ère page)

La Traversée de Lévis, c'est un livre simple, mais que l'on lit avec plaisir, avec grand plaisir, non seulement Québécois et Lévisiens, mais tous ceux qui ont le goût de l'histoire.

Le livre s'ouvre par un hommage à Joseph-Edmond Roy, le grand historien de la région, auquel l'auteur, qui est d'ailleurs son frère cadet, reconnaît devoir une partie de son information. Le fait est qu'il doit être difficile de parler de ce coin de pays sans passer sur les plates-bandes de Joseph-Edmond Roy.

"François"

François, c'est le nom du mensuel que lance la J. E. C. (la Jeunesse étudiante catholique) et qui succède au supplément pour les plus jeunes que donnait jusqu'ici JEC. C'est un journal in-quarto de seize pages, abondamment illustré en couleur, la première publication de ce genre qu'on ait encore tentée chez nous pour les jeunes.

Grâce au travail préliminaire de JEC et à l'organisation déjà puissante de la J. E. C., François débute avec un tirage de... cinquante mille. Combien lui enverront un pareil départ!

Faire un journal pour les enfants, un journal qui ait une valeur éducative et qui soit vraiment de nature à intéresser ses lecteurs et ses lectrices, à se faire lire par goût, c'est un rude problème. Car ce journal ne peut être fait que par des adultes, et ce n'est pas chose facile pour des adultes que de se mettre dans la peau des petits.

Les rédacteurs de François ont fait un gros effort et ils ne demandent qu'à être aidés et conseillés. Il y a de tout dans leur premier numéro, et notamment, sous une forme pittoresque, d'intéressantes pages sur l'Acadie et les Acadiens, sur le singulier personnage que fut Pierre-Esprit Radisson, etc.

Nous souhaitons à François un très gros succès. Cela importe d'autant plus que, dans ce domaine, il n'y a actuellement sur le marché que des publications annuelles. Comme dans tous les services de la J. E. C., il y a ici des responsables, qui se trouvent avoir occupé les plus hauts postes dans l'association et qui sont connus pour possé-

der l'un et l'autre une plume fort originale: Mlle Alexandrine Leduc (Alec pour ses camarades) et M. Gérard Pelletier.

Pourquoi?

Un ami nous écrit: Boulevard du Curé Labelle, près l'Abrard-Plouffe, sur une distance d'un mille, on a fait une expérience d'éclairage de la route. L'expérience dure depuis des mois, consommant une somme d'électricité qui doit être considérable, alors qu'on nous prêche l'économie de cette électricité. Pourquoi?

O. H.

FAITS DIVERS

Bilan tragique des accidents aux E.-U.

Plusieurs verdicts de mort accidentelle rendus par le coroner, à Montréal — Les agents de police de Québec seront casqués d'acier — Mise en garde contre la circulation de faux billets de banque dans la métropole

Les accidents aux E.-U.

Chicago, 4 (A.P.) — Au cours de 1942, 93,000 personnes ont perdu la vie dans des accidents aux Etats-Unis, tandis que 9,300,000 ont été blessées et cela a coûté \$3,700,000,000. Le nombre d'heures de travail perdues à la suite des accidents sont l'équivalent d'une grève sur le tas qui aurait paralysé pendant 54 jours deux importantes industries: la construction maritime et l'aviation.

Mort accidentelle

Toronto, (C.P.) — Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de John Bennion, employé du Canadien National qui a perdu la vie au cours de l'accident où deux trains sont venus en collision ces jours derniers.

Il se blesse

M. Joseph Gravel, 59 ans, 8649, avenue Casgrain, s'est fracturé la jambe, hier soir, en tombant. Il fut hospitalisé à l'hôpital Saint-Luc.

Accident mortel

Cleveland, 4 (A.P.) — M. Anton Christiford, ancien champion-boxeur, l'échappa bel hier, quand sa machine glissa, sans capota. Un de ses compagnons, M. James Vagas, fut tué, alors que Mme Vagas et la femme du boxeur s'en tiraient sans aucune blessure.

Policiers à casques d'acier

Québec, 4 (C.P.) — Le lieutenant Jean-Jules Gagnon, directeur de la police municipale et chef du comité de protection civile de Québec, a annoncé que les agents de police de la vieille capitale porteront bientôt le casque d'acier.

Chute dans le puits d'un ascenseur

M. Alfred Veilleux, 20 ans, 1112, rue Saint-Georges, s'est fracturé les deux poignets et souffre de contusions au visage et aux jambes, après avoir tombé dans un puits d'ascenseur, d'une hauteur de trois étages, hier matin.

Faux billets de \$10

Un avertissement fut donné par la police fédérale, hier, pour mettre les gens en garde contre de faux billets de \$10, qui circulent depuis quelques jours à Montréal. Les billets sont facilement reconnaissables, à première vue, par le mauvais papier et par l'encre noire.

Verdicts du coroner

Le coroner du district de Montréal, Me Richard Duckett, a rendu des verdicts de mort naturelle dans quatre cas, hier: MM. William Sutherland, 80 ans, 522 rue Sherbrooke est; J.-Ovide Morin, 48 ans, 11456 rue Gariépy; Gérard Trépanier, 26 ans, 4710 avenue Chabot, et Thomas McCann, 70 ans, 3361 avenue Albani.

Achat de manteaux volés

M. Willie Bercevitich dut paraître devant la Cour des sessions, hier, sous l'accusation d'avoir acheté 43 manteaux de raton, qui avaient été volés au magasin de fourrure Moses Abramovitch, 3656 blvd Saint-Laurent. Le cas fut renvoyé au 25 février pour pouvoir entendre un témoin important actuellement à New-York.

Acquitté d'une accusation de meurtre

Toronto, 4 (C.P.) — Un jury de la Cour d'assises a acquitté, hier, Wilma Hawkins, âgée de 24 ans, qui était accusée du meurtre de Reginald Bryant, négro de Toronto.

La diplomatie américaine en Afrique-Nord

Les journaux américains exaltent le rôle joué par un ancien élève de l'Université Marquette, dirigée par les Jésuites, Robert D. Murphy, âgé de 45 ans, dans les événements diplomatiques qui ont amené l'Afrique du Nord à se ranger du côté des Alliés.

Conseiller de l'ambassade des Etats-Unis à Vichy, Murphy fut envoyé il y a quelques mois en Afrique pour y préparer, sans bruit et patiemment, avec quelques collaborateurs choisis, l'entrée des armées américaines, suivant le plan auquel s'était arrêté le Conseil de guerre allié. Il réussit au delà des espérances, puisque le plan, hardi et difficile d'exécution, s'est réalisé rapidement, sans effusion de sang. Si l'Afrique du Nord, attachée au gouvernement de Vichy, a accepté, au moment décisif, de collaborer avec les Etats-Unis et l'Angleterre, on doit en grande partie cet événement inattendu et si gros de conséquences à l'habileté diplomatique du catholique américain Robert Murphy.

Les conférences

M. R. J. Jellott parle de la situation des affaires au lendemain de la guerre — M. T. Taggart Smyth parle de l'art de vivre et de trouver ici-bas le bonheur

Au Club musical et littéraire

Ces jours derniers, en l'hôtel Ritz-Carlton, avait lieu la sixième conférence-concert de la saison 1942-43 du Club musical et littéraire de Montréal.

L'hôte d'honneur et le conférencier, M. T. Taggart Smyth, directeur général de la Banque d'Épargne de la cité et du district de Montréal avait intitulé sa conférence: "L'Art de vivre". M. l'abbé J.-Bernard Gignas, D.Ph., aumônier de Villa-Maria, remercia le conférencier.

La vie est une énigme dont il nous faut nécessairement trouver la solution si nous voulons être heureux ici-bas, ou dans l'au delà. Telle est la thèse que M. Smyth s'est donné pour tâche de développer dans son allocution. Le conférencier désavoue toute idée de faire un traité de philosophie ou une leçon de morale et il avère que le seul but de sa causerie est de faire part des pensées intimes d'un simple homme d'affaires qui s'efforce de trouver si peu de bonheur parmi ses semblables. Il cite nombre d'auteurs, tant anciens que modernes, pour prouver que l'homme est né pour le bonheur et que, s'il ne réussit pas à le trouver, la faute doit lui en être attribuée, car Dieu l'a créé pour être heureux. Et la cause principale du peu de bonheur dans la vie, il la trouve dans le fait que très peu d'entre les hommes ont appris l'art de vivre, celui de tous les arts le plus sublime et le plus digne de notre étude sérieuse. Nous passons notre vie à nous préparer à une carrière comme si elle devait toujours durer, avant que nous y entrions, et nous ne songeons guère au point de tout à l'autre vie, qui est certaine, comme si elle ne devait jamais avoir de commencement.

Dans tous les âges du monde, et dans tous les pays, de pauvres mortels se sont demandés avec angoisse si la vie valait la peine d'être vécue, cependant qu'ils ne se sont jamais donné la peine de se demander le pourquoi de leur existence ou le but ultime de leur vie. Dans un monde où l'évidence d'un dessin divin crève les yeux de ceux qui veulent voir, l'homme agit comme simple spectateur d'un phénomène prodigieux, et il ne se rend pas compte que tout ce monde merveilleux, dont il fait partie intégrante, fut fait pour sa jouissance et son avantage. Le conférencier conclut que notre éducation a été manquée et que nous ne distinguons pas entre l'éducation et l'instruction qu'il déclare être différentes et distinctes, bien que complémentaires. Il insiste sur le fait que l'on ne nous apprend jamais à penser et que c'est là l'unique chose qu'il nous faille apprendre, tout le reste nous étant donné par surcroît.

L'artiste invité, Robert Remington, ténor, était accompagné au piano par Alfred Mignault.

Cette conférence-concert était présidée par le directeur du club, M. Gérard Gamache.

A l'Advertising Club

M. R.-P. Jellott, président de The Canadian Chamber of Commerce et vice-président du Royal Trust, était l'hôte d'honneur de l'Advertising & Sales Executives Club of Montreal à son déjeuner hebdomadaire, hier, à l'hôtel Mont-Royal. M. Jellott a parlé de ce que seraient les affaires après la guerre, qui posera deux problèmes d'une extrême importance: la démobilisation et la réadaptation à la vie civile. Le conférencier est d'opinion que c'est avec la formule des entreprises privées qu'on parviendra le mieux à se tirer d'embarras parce que ce sont les entreprises privées qui contribuent le plus à élever le standard de vie. Il ne redoute rien comme l'intervention de l'Etat dans les entreprises privées. Il ne croit pas aux bienfaits du socialisme.

M. Jellott voudrait que la Canadian Chamber of Commerce, qui groupe cent cinquante Boards of Trades à travers le pays, travaille à former un comité national qui s'occuperait de tous les problèmes pour leur trouver une solution adéquate. Il est d'avis qu'il faudra tout mettre en oeuvre pour maintenir la production sur une échelle dont on pourrait établir la base en faisant la moyenne de la production de 1940 jusqu'à la fin de 1943, par exemple.

M. Jellott a terminé en disant que le gouvernement ne devrait pas maintenir en opération plus de temps que cela sera strictement nécessaire les usines de guerre une fois la guerre terminée. Il a donné aux manufacturiers le conseil de voir immédiatement à se préparer pour reprendre leurs marchés au lendemain de la cessation des hostilités et a rappelé qu'il n'y a qu'un moyen d'éviter ou d'atténuer la dépression: dépenser de l'argent, beaucoup d'argent.

Au "Catholic Sailors' Club"

Le Catholic Sailors' Club of Montreal a tenu son assemblée annuelle récemment. Le Dr W.-H. Atherton, gérant, a signalé qu'un plus grand nombre de Canadiens français fréquentent le club. Il a signalé le travail excellent accompli par la Croix Rouge et la Catholic Women's League pour aider le club.

Les élections qui ont eu lieu ont donné les résultats suivants: président, major M.-J. McCrory; vice-président, P. Winfield Hackett, c. r.; gérant, Dr W.-H. Atherton; directeurs: MM. P. Fennell, H.-J. Doran, G.-V. Walsh, Z. Hébert, Leo Ryan, Leonard Walsh, W.-M. Weir et W. Hackett.

Nomination de M. J.-M. Gauthier

M. J.-M. Gauthier, commis en chef du service des marchandises de la Canadian National Steamships, a été promu gérant de ce même service, annonce M. R.-B. Teakle, directeur général de la compagnie. Il succède à M. W.-H. Thompson, qui prend sa retraite avec pension après de nombreuses années de services.



M. J.-M. Gauthier dont on annonce la nomination au poste de gérant du service du fret de la Canadian National Steamships, en remplacement de M. W.-H. Thompson, qui prend sa retraite après de nombreuses années de services. (Photo Canadien National).

M. Joseph-Marius Gauthier est né à Montréal le 25 juillet 1898. Il entra à l'emploi de la Canadian National Steamships le 13 novembre 1922. Il permuta à Saint-Jean, N.-B., et à Halifax, N.-E. En 1926, il fut promu commis en charge des affaires des Antilles, et le 1er juillet 1927 il était nommé commis en chef. Au cours des dernières années il a agi comme agent des marchandises de l'extérieur et agent du port à Montréal.

M. Thompson qui compte 44 années de services avec les compagnies maritimes a été tour à tour à l'emploi de l'Antrim Line, de Belfast, Irlande, de la Marine marchande du gouvernement canadien et de la Canadian National Steamships. Il fut promu en juin 1938 gérant du service du fret de la C. N.S., poste qu'il occupa jusqu'à sa retraite.

Heure d'adoration solennelle pour les ouvriers

Ce soir, de onze heures à minuit, dans l'église des Pères du Saint-Sacrement, coin Mont-Royal et Saint-Hubert, aura lieu une heure d'adoration solennelle spécialement pour les ouvriers, afin de protester de plus en plus fortement contre les infiltrations communistes en notre ville et dans notre pays.

Les prochains mois, tour à tour, patrons, commerçants, classes dirigeantes viendront aussi refaire ce même geste de foi, ce même effort pour assurer le triomphe du Christ de l'Hostie sur son ennemi juré le communisme athée.

Heures d'affaires : 10 h. am. à 6 h. 30 p.m. tous les jours, samedi compris.



DUPUIS

25.00

Tailleurs printemps "1943"

... leur vogue ira grandissant à mesure que la température se fera plus clémente.

... On ne parle que de tailleurs printaniers, en ce moment chez les couturiers... nous présentons une sobre interprétation de ce vêtement qui sera le favori de la prochaine saison. Un détail nouveau: les épaules rembourrées mais bien arrondies... lainage ravé, devant simple ou croisé. En marine, noir, brun, bleu aviation avec fines rayures... Aussi gris uni.

Salon de la confection pour dames. DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

1943 EST L'ANNEE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE

Un Message de Temps de Guerre de la part du Président



EN FAISANT CE RAPPORT à nos détenteurs de polices, dans cette quatrième année de guerre, je crois qu'il serait bon de parler de la contribution qu'apporte l'assurance-vie au Canada en général et à l'effort de guerre du Canada en particulier:

- Les primes encaissées représentent de l'argent qui ne sera dépensé que plus tard, et ceci aide à prévenir l'inflation,
- Les achats d'Obligations de la Victoire sur une grande échelle aident à financer la guerre,
- La protection et la sécurité qui sont assurées aux familles et aux commerces dans tout le Canada jouent un rôle important en maintenant le moral du public,
- Le paiement des bénéfices réalisés par les assurances contribue à stabiliser l'économie nationale, et
- Les ressources des compagnies d'assurances, y compris les épargnes individuelles, seront disponibles pour les besoins d'après-guerre.

Ainsi, en temps de guerre comme en temps de paix, l'assurance-vie continue à servir dans l'intérêt du public et dans celui du pays.

Les résultats de l'année donnent une idée de la situation de la North American Life Assurance Company et sont la preuve de la place qu'occupe l'assurance-vie dans le coeur et dans l'esprit de notre peuple.

Primes encaissées	\$ - 8,719,524
Bénéfices payés sur les polices	5,219,781
Nouvelles polices émises	37,911,866
Polices en vigueur	282,807,174
Total de l'actif	76,324,069
Reserves spéciales et surplus	6,073,919

D. B. Kilgour
Président et Directeur Général.



NORTH AMERICAN LIFE

Siège Social . . . TORONTO

2 succursales à Montréal
614 ouest, rue St-Jacques,
J. Darley LeMoine, Gérant.
522 University Tower,
W. W. Murray, C. L. U., Gérant.

Veuillez nous écrire pour recevoir notre 62me rapport annuel

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 av. S.-CATHERINE Ecoutez C.H.P.

Livraison partout directement de notre serre-chaud.

PL. 1786-1787

le jeudi 12 h. 15
12 h. 30